



Delhi, Main Bazar - Inde

Fred & Ines

08-10-2007

Delhi: ou 13 000 000 d habitants, quel choc!

Nous débarquons en plus dans le quartier "populaire" autrement dit le plus pauvre de la ville. Les rues sont bondées: pas seulement de gens mais également de rickshaw (moto avec 2 places à l'arrière), de pousse-pousse, de vaches sacrées, de chiens errants et de singes... Pollution maximale et poussières sont au rendez-vous mais quel dépaysement, nous qui étions encore à Londres quelques heures avant devant Big Ben.

Le rapport avec les gens est compliqué étant donné qu'ils vivent en permanence dans la pauvreté. Ils attendent toujours qqch du touriste, qui reste il faut bien le dire la "target" number one pour les rabatteurs en tout genre.

L'aventure a déjà commencé sur les chapeaux de roue: Il faut savoir qu'ici les clignotants ne servent pas à grand chose, ce serait plutôt le klaxon qui le remplace. Nous avons déjà failli faire un accident ce matin et se manger une banquette tout ça dans la joie et la bonne humeur à 7h du matin...

Nous rentrons à l'instant d'avoir été manger local (riz végétarien pour - de 2 euros à nous 2), jusqu'à présent l'estomac tient le coup mais pour combien de temps encore? Ines a pu tester les WC locaux: imaginez vous traverser une petite ruelle sombre et bondée, en retrait par rapport au resto, tout ça pour débarquer dans une pièce d'un m2, sentant la pisserie: normal finalement, car la "toilette" n'est qu'un trou dans le sol... mais bon à la guerre comme à la guerre!

Incredible India - Inde

Ines

18-10-2007

Je vais essayer de vous raconter l'Inde telle qu'on la vit sans trop rentrer dans les détails pour que les moins courageux d'entre vous ne s'ennuient pas au bout de la deuxième ligne..

En gros, nous avons fait les principales villes du nord de l'Inde, en commençant par New Delhi. L'arrivée dans ce pays est je pense toujours un moment unique car la première chose qui nous vient à l'esprit c'est: quel bordel, mon dieu qu'est-ce que je fous là? La deuxième c'est: il y a beaucoup trop de gens comment je vais faire pour m'y retrouver.

Nous on avait choisi la facilité, un chauffeur est venu nous attendre à la sortie, dit comme ça fait prince, mais c'est complètement dans les mœurs et c'est vraiment pas cher. Nous débarquons dans le quartier le plus populaire de ND, Main Bazar, quel choc des gens partout dans un dédale de ruelles qui sentent avec la même intensité les fleurs, les fruits, la merde, la pisserie et d'autres substances inconnues mais en tout cas très fortes. Nous sommes dans un des hôtels les moins chers de la ville c'est pas le grand luxe, mais c'est propre et c'est juste pour faire dodo. On a passé quelques jours dans la capitale mais il a fallu un petit temps d'adaptation à cette super grande ville et à ses habitants, surtout à eux d'ailleurs, car l'arnaque est partout, pas moyen d'obtenir une info claire et vraie dénuée d'un subtil calcul pour nous extorquer des sous.

Finalement, après avoir fait le tour de cette ville surprenante nous décidons d'en sortir, nos nerfs n'en peuvent plus, et on étouffe.

Que c'est bizarre d'évoluer dans des rues où se côtoient modernité, luxe, filles en jeans et mendiants en haillons, mais aussi pourriture, vaches sacrées et merde sur les trottoirs. Je pense que l'Inde est le pays du paradoxe par excellence. C'est aussi un pays qui connaît une distorsion énorme entre l'image qu'en projette la télé et ce qu'on vit réellement au quotidien. Je crois qu'ils ont une société tellement hétérogène qu'il est impossible de cerner correctement ce pays (ne serait-ce que car ils ont plus de 30 langues... alors nous et nos problèmes communautaires je vous dit pas comme ça semble ridicule)

En bref, on a donc loué une voiture et on a parcouru le Rajasthan, état touristique si il en est!! Je précise que c'est pas nous qui conduisons mais encore un chauffeur inclus dans le prix de la location car vous ne pouvez pas imaginer comment ils conduisent: c'est bien simple il n'y a pas de règle ni de sens le but c'est d'avancer et si changement de direction > klaxon!!!)

On a visité Agra et son Taj Mahal, un des plus beaux moments de notre courte existence je pense, on a été très heureux là-bas, parce que tout simplement c'est majestueux et que c'est très paisible, malgré le nombre incroyable de touristes. Les gens locaux ont peut-être pris plus de photos de nous que du monument, au début ça surprend mais on s'habitue vite à jouer les stars hehe...

Ensuite, après plus ou moins 7 heures de route nous avons débarqué à Jaipur, la ville de tous les palais, nous avons fait tous les sites touristiques possibles et imaginables, c'est vrai oui c'est magnifique, mais encore une fois, est-ce que c'est vraiment ça qu'il faudra retenir de cette ville, ou plutôt les vrais gens que nous avons vus là-bas. Juste à côté de notre hôtel, qui



était totalement excentré, des gens dormaient dans la rue, ils y regardaient même la télé, leur vie se déroulait entre deux cartons sur le trottoir. Tout ça dans l'indifférence glaciale des habitants, tout ça dans l'ombre glaciale de ces palaces, qui attirent mille et un touristes.

Le tourisme responsable est difficile car on est tellement sollicité de toutes parts, qu'il est dur d'encore ressentir de la pitié pour les gens qu'on croise, ce n'est qu'après, avec du recul qu'on se dit que le monde est injuste et que si Dieu existe, qu'il s'appelle Allah, Ganesh ou Jésus, il fait payer cher la vie sur terre et malheureusement à certaines personnes plus qu'à d'autres.

Nous avons pris le train pour la première fois en direction de Jodhpur, et ça c'est une grande expérience. Les fonctionnaires indiens ont une conception assez particulière du service ferroviaire. Personne n'est capable de vous renseigner, on vous renvoie mille fois à un sombre bureau numéro un, à un chargé des affaires du tourisme, à un chef de gare.

Nous on a beaucoup couru, cherché, stressé et puis finalement on a demandé aux autres passagers qui nous ont expliqué plus ou moins comment ça fonctionnait, tout ça bien sûr dans un langage des signes amélioré de quelques mots anglophones, car on ne laisse pas tomber la croyance que les Indiens parlent tous anglais. Les riches oui, les autres s'en sortent avec juste quelques mots... de préférence hello, money et what's your country,,, oh nice country.. (je doute qu'ils sachent vraiment si la Belgique est un nice country mais bon, c'est pas très important!!)

Jodhpur est une belle ville, petite donc abordable humainement parlant. On vous sourit et ce n'est pas que pour vous vendre quelque chose. Mais c'est cette belle petite ville que Fred a choisie pour tomber malade (ou serait-ce la maladie qui a choisi Fred... vaste question)... et comme il ne fait pas les choses à moitié, nous avons vécu deux jours assez stressants pour moi et horribles pour lui. Mais il a pu tester l'hospitalité indienne car LA maladie l'a pris en route et la famille qui nous a sauvés a fait preuve d'un sens admirable de l'hospitalité...

Nous avons repris le train, cette fois forts de notre expérience précédente, plus rien ne nous faisait peur. Nous avons parcouru quelques bons km puisque le trajet a duré 26h.

Impossible à imaginer pour nous petits Belges dont le pays se traverse en 3h. C'est une vraie aventure mais les trains sont réellement très confortables, surpeuplés mais confortables... Nous voici à Varanasi, ou Bénarès, la ville du Gange et des Ghat (sortes d'escaliers qui mènent à l'eau. Les Indiens les empruntent pour le matin aller faire leurs ablutions... et leur lessive)

Cette ville est réellement incroyable, s'en dégage une spiritualité et une énergie rarement égales.

En effet, selon la croyance hindoue, si on meurt à Varanasi ou si on y est incinéré on sort du cycle des réincarnations. Donc, si on en a les moyens, en Inde, on se fait incinérer la bas. Ce qui fait des Ghat et de ses deux bûchers, un incinérateur qui travaille en plein air, 24h sur 24. Et ça, quand vous arrivez tôt le matin (5h... et oui on a réussi à se lever) vous voyez à la fois des gens qui se baignent et qui se purifient, que des morts qui sont brûlés sur leur ultime lit de cendres, Vous voyez aussi la meute de chiens errants qui se disputent les restes d'un cadavre.

Car on ne brûle pas les hanches des femmes et les bustes des hommes, ils sont donc directement jetés à l'eau et parfois récupérés sur les rives par ces petits carnivores qui en font leur déjeuner. Dis comme ça ça peut paraître choquant, mais le contexte est tellement différent que non, c'est juste un autre monde avec ses rituels et ses coutumes. Nous sommes tombés en plein dans la fin d'un festival (encore un) et là c'était vraiment génial, car toute la ville était en fête, ses habitants étaient dehors, des anciens hauts parleurs crachaient une musique incroyable, des lumières étaient suspendues tout au long des rues et ruelles, et des marchands ambulants parfumaient le tout d'une délicieuse odeur de nourriture..., les Indiens oubliaient pour un temps leur vie et leur quotidien, et nous c'est comme ça qu'on a le plus aimé les voir.

On a passé que deux jours et trois nuits à Varanasi mais on a été conquis, en plus notre auberge était très sympa et on a rencontré des petits gens assez cool. De là, nous prenons un bus pour le Népal, mais je laisse le petit Fred (qui entre temps est devenu un vrai hippie, avec barbe poncho et sac en bandoulière hihi) vous conter la suite de nos terribles aventures européennes.

Kathmandu - Népal

Ines & Fred

24-10-2007

Sunauli le 21 novembre vers 17h30:



Ce poste frontiere compose d une seule rue et de qq hostels un peu miteux nous accueille apres une longue route dans un 4x4 charge de 9 touristes et un chauffeur (cherchez l'erreur). Nous avons choisi l'option bus "Touristique" au depart de Varanasi pour rallier Kathmandu en 2 jours pour 600RS (~11Euros) chacun.

Le Pack "Touristique" comprend:

- Le petit-dejeuner le jour du depart: Un toast au fromage foireux avec une tasse de cafe trop sucre
- Le trajet de Varanasi-Sunauli en bus "touristique": Comprennez par la, 9 personnes dans un 4x4 pendant 8h de trajet.
- Une nuit a Sunauli: une chambre miteuse qui pue l humidite, on evite la douche et la toilette "turque"
- Le trajet de Sunauli-Kathmandu en bus: cette fois ci on a droit a un vrai bus mais pas touristique. En fait c est le bus local qui s arrete plus ou moins partout, le tout dans la joie et la bonne humeur durant 10h... Le bus ne possede a priori pas de suspension a en juger par l etat de mon dos, fin de journee.

Malgre cette aventure un peu foireuse, nous avons rencontre un tas de voyageurs venu de toutes parts (2 finlandais avec lesquel j ai pu parler de Mikkel, 2 freres suedois (nous passerons plusieurs jours ensemble a Kathmandu), 2 chinois, 1 francais et 2 Israeliens).

Le fait d avoir vecu 2 semaines avant de débarquer au Nepal nous permet d'apprécier ce pays a sa juste valeur. Ici les gens ne vous harcelent pas pour vous vendre quelque chose, un simple non suffit a clore une discussion alors que 47 refus en Inde reste sans succes! Neanmoins la pauvreté est toujours présente.

Nous profitons tout doucement des joies de la capitale nepalaise, la vie est assez douce ici, ce qui permet de nous refaire une petite sante apres notre epopee indienne. Nous mangeons tout ce que nous n avons plus mange depuis trois semaines: pain, pates et legumes... (fred veut rajouter les burgers mais ines ne veut pas... on devient des gros fat! (mais non, on se prepare juste pour 2 jours de Trek, on a besoin de force!))

On a quand meme visite la ville. Il serait facile de passer tout notre temps dans le quartier touristique parce que les echoppes sont assez exotiques, et y flaner est tres agreable. Nous avons d ailleurs acheter des masques et des tissus qui enrichiront notre futur interieur... Un choix difficile s'impose a nous quant a la facon dont nous allons renvoyer ces tresors: Par bateau cargo (...) le moins cher et le plus long (3 mois) ou par avion (1 mois). Vous me direz qu il n y a pas de mer au Nepal, en effet mais ca transite par l Inde (hehe pas con ces Asiatiques!)

Mais bon, on a quand meme visite pas mal de temples dont un assez exceptionnel: le monkey temple!!! Situe en haut d une colline, il est le reflet de l architecture buddhiste, avec ses stupas et ses moulins a priere....le tout est tres poetique et tres paisible(on a d ailleurs fait une petite priere pour tous nos proches hehe)

Nous avons parcouru la ville dans tous les sens, pour en conclure qu il etait bon de sortir des endroits exclusivement touristiques et d aller a la rencontre de la population. Les vrais nepalais sont gentils, souriants et toujours pret a vous renseigner... C est tres agreable de leur parler et d en apprendre un peu plus sur leur quotidien.

Juste un detail, nous sommes accros aux momos ces sortes de racioli fourres aux legumes mmmmh
voila, si vous voulez mettre des images sur ces ecrits, n hésitez pas a aller voir nos photos, qui nous le pensons refletent tout le plaisir que nous eprouvons a etre ici...

Pokhara - Népal

Ines

10-11-2007

Nous voici a Pokhara pour une petite semaine.

Le trajet a ete assez hard parce que le terme bus touristique est assez ironique. Ca correspond en gros a un espece de bus des annees 40, sans suspension, avec des freins crissants a chaque virage (et je peux vous dire qu etant a la montagne les virages c est pas ca qui manquent!!) et surtout, mais ca c est habiuel, un nombre bcp trop eleve de passagers. Nous, pas de bol, on est assis au dernier rang de sieges, donc nos tetes touchent presque le plafond a chaque mini bosse de la route (et vu l etat des routes, les bosses sont assez frequentes hehe)

Le tout est assez folklo, mais on est heureux de se rapprocher des montagnes, donc rien ne peut venir ternir notre bonne humeur.



Sur le chemin, on commet quand même une mega erreur, on ne mange pas local et on décide de s'offrir des sandwiches au fromage (fromage de yak quand même... j'adore) Ayant un estomac de "différente" moi je peux plus ou moins tout manger mais le petit fred lui, c'est pas vraiment la même chose. Avant l'arrivée à Pokhara, il commence à se sentir pas bien et là c'est le début de la deuxième partie de sa vie car oui il y a eu un avant et un après ce fromage.

On arrive à la gare des bus, et on se fait évidement harceler par le lot habituel de rickshawmen, vu la couleur de Fred (entre le cacahuète et l'olive) on se décide à quand même prendre un rickshaw pour nous emmener à l'auberge qu'on a choisie.

Là c'est la fin du monde, Fred commence à être vraiment malade, il sue, a des frissons et ne peut rien manger... Le lendemain son état est loin de s'améliorer, et c'est dans un état lamentable que nous découvrons la ville. Pour ne rien arranger, l'hôtel que nous avons choisi, se trouve également habité par de charmants cafards, ce qui nous pousse à vouloir en changer. Nous voici donc au soleil, morts crevés et malades, en train de chercher une nouvelle chambre parmi le lot d'hôtels tous plus bondés les uns que les autres (la haute saison étant ouverte, les touristes sont assez nombreux)

Finalement, nous finissons par trouver une petite chambre très propre et très calme où nous allons passer notre semaine. Fred a tout eu, des problèmes gastriques, de la fièvre, une sérieuse perte d'appétit et surtout une délicieuse humeur (et oui un homme malade est un homme grincheux qu'on se le dise!!!)

On n'a pas été capable de faire le trek qu'on avait envisagé parce qu'il n'allait vraiment pas bien, mais on a quand même pas mal marché! Je vous raconte une petite aventure qui illustrera nos balades:

Fred étant plus ou moins remis de sa maladie, vers la fin de notre séjour on se décide à aller voir la World Peace Pagoda (une des choses à voir à P.). Nous voici donc partis, pendant quelques heures, à travers la forêt et la montagne népalaise. Là-bas, nous arrivons un peu tard, mais nous rencontrons un jeune népalais super sympa, avec qui nous parlons quelques temps... trop peut-être (Ines...) car une fois que nous réalisons qu'il serait peut-être temps de redescendre, il est déjà 5h et la nuit va arriver.

Le petit népalais nous indique plus ou moins la route à suivre (ça reste très vague comme toutes les explications asiatiques) et nous voici redescendant par un chemin inconnu, sensé être plus court et plus sécurisé que celui que nous avons pris pour monter (c'était la forêt et donc évidement c'est pas top la forêt la nuit sans lampe).

À un moment de notre descente, nous sommes quelque peu perdus et un autre népalais nous dit qu'il faut que nous quittons la route et prenions les escaliers à flanc de la montagne... et là notre soirée a basculé. Le "raccourci" que le petit monsieur nous a indiqué est en fait une série de marches en pierre (mais le tout en ruine et quelque peu glissantes) descendant à pic le flanc de la colline. Nous sommes bons pour descendre quelques milliers de marches, le tout dans le noir, avec d'un côté le ravin et de l'autre la végétation et ses doux petits bruits, irreconnaissables vu le manque de lumière...

Finalement, malgré qq glissades nous nous en sortons indemnes et nous retrouvons une route normale qui va nous mener à Pokhara. Nous terminons cette étrange soirée en dégustant une énorme pizza que nous avons amplement méritée au vu des litres et des litres de sueur que nous avons perdus ce jour-là... (et je vous dit même pas l'état de nos cuisses)

La fin de notre séjour népalais se passe assez calmement au rythme de balades et de douces flâneries aux alentours de la ville (nous avons quand même loué une mob, grande première pour moi, toute une histoire mais c'était vmt génial).

Je (Fred) rajouterai juste que nous avons été de bonheur au point de vue nommé "Sarangkot" d'où il est "normalement" possible de voir ces put... d'Annapurnas!! On arrive vers 7h du matin après une sérieuse grimpe qui nous coupe le peu de souffle qui nous reste à 1500 m d'altitude et là pas de bol, il y a pleins de nuages et on voit rien du tout... Malgré tout ça, nous attendons quand même 1h30 histoire de reprendre notre souffle et Oh Miracle, Quelques pointes d'Annapurnas se dévoilent sous nos yeux (mes yeux) éblouis... C'est beau et ça sera malheureusement tout ce que nous pourrions voir de ces montagnes.

Le retour en Inde fut comme d'habitude assez éprouvant, toujours pas de bus touristique et donc: 7h de bus local jusqu'à la frontière indienne, 4h de bus indien jusqu'à Gorakhpour (la ville en Inde où nous avons notre train pour New Delhi et 15h de train de nuit jusqu'à ND... le tout en deux jours (le voyage en train a été génial pcq nous avons rencontré une bande d'indiens complètement géniaux avec qui on a parlé de mille choses, c'était vraiment une expérience très chouette!!)

Et là, je vous écris de Main Bazaar, là où tout a commencé, nous attendons l'heure terrible où nous irons à l'aéroport, pour entamer la deuxième partie de notre grande aventure... la Chine. Je termine ce (trop) long commentaire en vous disant que l'Inde est différente depuis que nous avons été au Népal. Les deux jours que nous venons d'y passer ont été fait de



rencontres interessantes et amicales, de gens la pour nous aider et meme dans les rues, on ne s est plus fait harcele ni regarde....

Est ce nous et notre regard qui auraient qq peu change...? oui sans doute...

Sur ce, je vous souhaite un " happy Diwani " a tous (le festival qui est celebre juste en ce moment, a grands coups de petards et de feu d artifices!) et je vous dit a tout bientot pour la suite de nos aventures asiatiques...

Hong-Kong/Macau - Hong Kong

Ines & Fred

20-11-2007

Nous avons pris l avion a 7h du matin a New Delhi pour nous envoler destination Hong Kong... Nous n avions aucunes images de ce que pouvait etre la Chine, on avancait donc vers l inconnu et l aventure. Debarque dans la ville, nous avons vite compris que HK n etait pas tout a fait comme ce qui nous attendais plus tard, en effet, anglaise jusque dans les annees nonantes, il est assez facile de s y retrouver puisque tout est explique en anglais (en plus c est tres bien organise ca nous changeait). On a redécouvert la modernite: un metro woaw avec une carte precise de la ville et des facilites dont nous avions oublie l existence hehe Nous debarquons dans une des plus grandes avenues de la ville pour decouvrir que notre hotel est au 13ie' etage d un immeuble enorme, notre chambre est minuscule mais completement parfaite: on redécouvre le plaisir de prendre une douche a eau chaude et de faire dodo dans des draps propres. Le sejour "hongkonguien" s est super bien passe, on a decouvert une belle ville, qui a su preserver son charme malgre tous ces immeubles et ces grandes avenues remplies de voitures. Mais ils sont fous ces chinois, ils sont tellement technologiques et passionnes de jeux videos que p.ex: TOUT le monde dans le metro a sa psp pour jouer et que meme au sommet d un centre commercial dominant toute la ville (d ailleurs pour y acceder il faut prendre un tram vertical! a voir dans les photos) il y a un dome vitre dedie aux SIMS et aux jeux en tout genres, c est vraiment la folie. A cote de ca vous avez la mer, le port, les parcs qui en font une cite tout a fait humaine et passionnante. On a quitte a regret la ville apres deux jours vraiment tres chouette, en effet tout ca coute assez cher et on n a pas vraiment les moyens d y rester plus. On a pris un TurboJet en direction de Macau, ce port longtemps domine par les portugais. La aussi, la ville n est pas exactement la Chine meme. Deja, tout est ecrit en portugais (en chinois aussi hein) et l architecture des batiments est tout a fait saisissante, l ere colonniale a laisse ses marques et tout cela fait de la ville un merveilleux melange entre l Europe et la Chine. Macau est une ville charmante, la specialite du coin ce sont les patisseries et les tartes aux oeufs (ca aussi c est etonnant), mais aussi les poissons (je vous dis pas le melange des deux odeurs). Notre premier hotel fut assez...inattendu, c est un grand hangard, a l interieur duquel on a fait des pieces cloisonnees, mais on n a pas monte les "murs" jusqu au plafond, ce qui fait que le moindre bruit s entend de partout dans toutes les pieces. La nuit a ete assez folklo, en plus l hygiene laissait quelque peu a desirer: notre lit regorgeait de petits habitants indesirables (Fred a passe la nuit a chasse les aoutas et a se gratter. Il finira la nuit sur son mousse auto-gonflant) Le matin on a decide de changer, mais pas de bol, vu que c etait le grand prix, tout etait assez full et on s est rabattu sur le seul hotel qui comptait encore des chambres libres a des prix raisonnables. Nous aurions peut etre du "tilter" quant a la frequentation de cet hotel, puisque quand nous sommes arrives, 5 ou 6 filles etaient assises sur les marches causant nonchalamment autours d une cloppe. Neanmoins, etant fatigues par notre recherche d'une chambre dans toute la ville avec nos sacs, nous nous precipitons pour reserver pour 2 nuits. Ce n est que la nuit tombee que nos doutes seront assez vite confirmes... Nous etions bel et bien dans un hotel de putes hehe. Ceci dit, cela ne nous a pas empecher de dormir en tout cas. Durant notre periple a Macau qui est la ville des casinos (contrairement a HK, c'est legal ici) nous sommes monte a la "Macau tower" a 338m au dessus du niveau de la mer (autant que la tour eiffel je pense). Cfr les photos pour plus de details. Il est egalement possible de sauter en elastique du haut de cette tour si le coeur vous en dit. Nous avons assiste a l un de ces sauts (non j ai pas saute...), vu les hurlements pousses par le malheureux lache du haut de cette tour, ca devait etre assez impressionnant!! Le soir nous allions nous promener sur l'ile de Taipa et Coloane, l'endroit meme ou se construisent les casinos. 30 casinos sont prevu sur l'ile d'ici 2008 et l'archipel engendre apparemment plus de gains que Las Vegas, pour vous dire! Nous aurons ce soir la, la chance de tomber sur un supermarche proposant de la "veritable" baguette francaise (premier morceau de pain rencontre depuis notre depart...). Il ne nous en faut pas plus pour acheter du fromage, de la mayo et 2 baguettes que nous degusterons dans un jardin public avec en toile de fond le casino "the Venitians" une replique des canaux de Venise, ils sont fous ces chinois! Nous tenterons par la suite une incursion dans le dit-casino mais sans espoir vu l'etat deplorable de notre habillement... Nous irons neanmoins faire un tour de reconnaissance aux toilettes histoire de comparer avec le Chateau Peltzer: il s'avere que les 2 styles sont fort proches. La suite des evenements se passera dorenavant plus au nord puisque notre but et de remonter jusqu'a Beijing pour voir la Grande Muraille en passant par Shanghai...

Guangzhou - Chine

Ines & Fred

30-11-2007

Fin de rire, nous voici desormais dans la vraie Chine. C est la que les joyeusetes commencent. Debarques au coin d une rue



et meme pas a la gare des bus, le but premier est de nous retrouver sur la carte. Ce sera chose faite quand un petit chinois nous aura indique un peu au hasard une zone qui ressemble de loin a ou nous nous trouvons. De la, il faut trouver la premiere station de metro pour nous diriger vers le quartier ou se trouve l'auberge de notre choix. Vous me suivez? parce que moi meme j'etais un peu perdue, heureusement que Fred etait la. La vieille formule reste d'actualite: les filles ne savent pas lire une carte et les hommes ne veulent pas demander leur chemin. Apres des allers-retours entre une rue A et une rue B, avec toutes les 3 secondes les commentaires un peu depites de Fred: "mais je ne comprend pas, cette carte est mal faite, l'auberge devrait se trouver la..." et que a la place on voit un grand rien du tout en travaux... mais on finit tout de meme par trouver l'hotel qui s'avere etre un truc mega classe qui va nous couter beaucoup plus cher que prevu (oui, on aurait pu trouver un autre hotel mais pas avec tous nos sacs, notre fatigue et surtout l'envie de se poser...) en bref, Guangzhou c'est pas tres joli, c'est juste une grande ville tres sale, avec plein de monde partout et deux pauvres petits belges qui se perdront mille et une fois dans le dedalle des rues chinoises, car sachez que rien ne ressemble plus a un nom de rue chinoise qu'un autre nom de rue chinoise...le tout ecrit en chinois bien sur! On decide bien vite de partir de cette enorme cite et nos pas nous mènent vers la gare des trains ou nous esperons assez naivement etre capable de nous acheter un billet tranquillement et continuer notre parcours. A tous ceux qui vont visiter Guangzhou je dis, N'ALLEZ PAS A LA GARE CENTRALE, c'est un espece d'attroupement humain qui se deplace de droite a gauche sans une logique bien precise, l'entree n'est pas clairement definie, impossible de trouver le bureau des reservations et comme si ca ne suffisait pas cette merveilleuse station est entouree de la gare des bus ce qui fait qu'il y a des routes partout et que si tu n'as pas compris que tu devais utiliser le passage souterrain (dont l'entree est cachee par 40000 mendiants, 120000 vendeurs de DVDs, montres et jouets, 45000 motos, 3 flics qui "gerent" et un amoncellement de personnes cherchant encore plus de nourriture) tu peux oublier tout espoir de rejoindre la gare des bus ou l'autre cote de la ville car tu es entouree de barrieres. Il y a tellement de monde que tu oublies le but de ta visite: ticket? voyage? moi pas chinois,... encore une fois... on s'y perd! Finalement on s'en sort avec un ticket de bus, qui nous mènent a Xiamen notre prochaine etape. Petite anecdote a propos de ce ticket de bus: "...face au guichet, nous demandons 2 billets pour cette ville situee a 450km au nord de Guangzhou. C'est possible me dit la femme dans un anglais plus qu'approximatif et me donne le prix qui n'est vraiment pas cher, qqch comme 80 Yuan (8 euros) pour nous 2. Je (Fred) tente une ultime question mais O combien toujours utile a poser: Combien de temps dure le voyage...? (Histoire de s'organiser un minimum (j'ai dit un minimum)) On me repond 2h... La, le peu de neurones encore actifs apres 2 mois au chomage, me disent que 450 km en 2h me paraissent un peu rapide... Je ne doute pas de la capacite des chinois a inventer un super bus capable de rouler a 225 km/h de moyenne mais la franchement on se fout de moi! Ni une, ni deux, j'ecris notre destination sur le Lonely (merci les pages vierges a la fin du bouquin, c'est donc a ca que ca sert...) et on me repond avec un grand sourire "ahhhhhh Xiaaaaaamen..." Ben oui, c'est ce que je t'ai dit y a 3 minutes! Bref fallait prononcer: [Chiaaaaaamen] deciderement, mon chinois n'est pas encore au point et cette experience nous aura appris qqch: outre la vraie prononciation de la ville, il faudra toujours ecrire nos destinations avant de payer nos billets..."[fred] Donc nous voici debout a 6h du matin, pour repartir dans la cohue humaine afin de trouver notre bus, parmi les deux milliards d'autres bus qui nous cotoient. Et la SURPRISE, notre bus en fait est un bus couchette!!! nous allons donc voyager dans un lit douillet, avec tout le confort possible, une couchette un coussin dodu et surtout des toilettes dans le car!!! Le pied. Nous nous sommes quand meme fait une sacree frayeur car a 14h, le chauffeur decide qu'il est temps de faire une pause. La femme gerant le bus ne parlant pas anglais nous mime "manger" avec ses doigts et nous fait signe d'etre de retour a 2h... Nous pensons donc que nous n'avons que 10 minutes pour enchaîner un petit pipi et l'achat de nouilles... Quelle ne fut pas notre surprise, nom de dieu!, en sortant des toilettes de decouvrir que notre bus etait PARTI On cherche partout sur l'ere de stationnement, on essaie d'eventuellement reconnaitre un ou l'autre chinois qui serait un compagnon de voyage mais encore une fois... un chinois ressemble incroyablement a son ami l'autre chinois... On n'a reconnu personne et on a vachement stresse, nous voici donc en train de courir jusqu'a la pompe a essence a la sortie de l'aire pour decouvrir que finalement et bien notre foutu car etait bel et bien tranquillement la en train de se faire remplir d'essence et que les autres passagers etaient partout sauf dans le bus.... De la, on se fait engueuler par la femme on ne sait pas trop pourquoi vu que... c'est en chinois et nous voila avec juste assez de temps pour nous acheter trois bananes et un malheureux chips qui nous accompagneront trois minutes et demi pour le reste du trajet... molala Arrives a Xiamen, a la gare des bus, on a demande notre chemin a un ... petit chinois (c'est bien vous suivez) qui nous a montre plus ou moins les numeros des bus de vers ou sur la carte on voulait aller. On est descendu au terminus dans le quartier de l'unif et la entouree d'etudiants bourres (certaines choses sont universelles) et de gens presses on a au detour d'une ruelle qu'on s'appretait a quitter, nous trouvons le nom de la rue parallele a celle que nous cherchions et par hasard on repere au loin et dans le noir notre auberge. Nous voici face a notre belle petite auberge ou notre lit douillet nous attendait... elle est pas belle la vie. Suite de Xiamen au prochain numero...

Xiamen - Chine

Ines

30-11-2007

Nous sommes restes 4 jours dans cette charmante ville qu'est Xiamen. Rien de tres extraordinaire a raconter, c'etait juste tres agreable. On s'y est senti un peu comme a la maison... mis a part la bouffe proposee hehe.

Je vous raconte en deux mots. Nous etions la, tranquillement installe dans un resto qui, pensions nous etait vegetarien, jusque la tout va bien. Pour ma part, je decide de prendre de la soupe aux potirons, je joue aini la carte de la securite... Et bien



non, pensez vous!? La tres affable serveuse revient toute desolee et tente de m expliquer avec ses deux mots d anglais qu il n y en a plus mais qu a la place, je peux choisir entre de la soupe de cervelle de singe ou de la soupe a une quelconqu'autre partie d animal... moi degoutee j'essaie de lui expliquer, malgre la pression que je lis dans ses yeux, que je ne veux pas de sa soupe et je m en sort bien avec une soupe aux champignons.

Je suis, des lors tentee de vous expliquer un peu des comportements alimentaires de nos chers amis les mangeurs de cervelle. L important dans un repas c est d avoir de la viande et du the, si ces deux conditions sont remplies, alors la vie est belle. Un repas se prend a l aide de ses baguette, si toi pauvre occidental tu esperes seulement avoir des couverts, tu peux deja crever de faim ou t entrainer jusqu a l aube pour te servir de ses charmants sticks de bois... Fred a d ailleurs un peu du mal mais on s entraine hihi. Pour la soupe, faut pas deconner t as quand meme droit a une cuillere hein (je devance ici les eventuelles remarques des petits comiques type valentine ou virgi.. merci les gars)

Le riz ne compte pas, c est pour les petits jokers, ce qui compte c est tout ce que tu reussis a manger en plus et laissez moi vous dire qu ils sont forts ces chinois! Ils arrivent a manger une quantite absolument incroyable de bouffe, le tout le plus bruyamment possible et ponctue de doux rot dont seul eux ont le secret!(oui je sais, ici c est poli c est pour montrer qu ils apprecient ce qu ils mangent et gnagnagna... et bien apparemment ils l apprecient souvent leur repas!)

Toute la nourriture se prend plat par plat, rien n est melange, la viande se commande a part, ainsi que les legumes et ... le riz ou les nouilles bien sur. Ce qui fait que vous vous retrouvez avec un nombre enorme de plat devant vous et que tout le monde se sert dans tous les plats... c est tres convivial mais ca fait qu on mange une quantite astronomique de choses.

Et la, une premiere interrogation, comment est ce qu ils peuvent etre a ce point minces!? alors qu ils ne font que manger. C est fou, a chaque coin de rue, vous avez de la bouffe a vendre, le plus souvent des brochettes de toutes les viandes possibles et inimaginables! Quand je vous dit qu ils mangent de tous, ca va de tous les animaux a toutes les parties de tous les animaux! Meme des tortues, meme des serpents, des chiens, des etoiles de mer, des monstres marins etc etc c est la folie.

Il faut aussi savoir que jamais un chinois ne se laissera mourir de faim et que quand il prevoit un long(ou pas) trajet en train, vous avez par personne un sachet de bouffe qui les accompagne avec tout un festin a l interieur pour que chaque minute soit comblee avec une serieuse dose de viande ou de crasses, type chips, cacahuetes, mais aussi viande sechees, huilees en brochettes, en puree en saucisses en poudre etc. Non vraiment moi ils m epattent!

Apres l episode de la soupe au singe, je peux vous dire que nous avons fait plus qu attention a ce qu il y avait dans nos assiettes et nous restons sous pression a la moindre surprise culinaire... Je vous vois d ici me repondre, allez on ne vit qu une fois, vous devriez essayer soyez fous et je m en vais vous repondre a la seconde que vous n avez pas les images et encore moins l odeur de toutes ces bizarreries et que ca change tout!

Je termine ce commentaire sur les repas en vous disant tout de meme de ne pas s inquieter pour nous, car etant gourmands de nature, on a bien vite compris ce qu on pouvait manger et ce qu on allait aimer. A ceux qui nous imaginaient mourir de faim et revenant malingre je dis que ca n est pas pour demain la veille. Les petits marchands de rue proposent tout un tas de choses a faire saliver le premier anorexique qui passe (humour douteux je m ne rend bien compte, pardon famille tout ca)... et nous craquons souvent pour de tres bonnes choses, mais a notre decharge, on marche enormement... donc on elimine!

Nous avons quitte Xiamen un peu a regret, on avait commence a avoir nos petites habitudes, mais c etait pour mieux continuer notre periple vers Shanghai la belle... Je termine ce commentaire en vous diant que le chinois crachent partout (meme dans le train sur la moquette) et que c est aussi surprenant que leur nourriture... mais comme ils sont plus que gentils.... allez on leur pardonne tout!

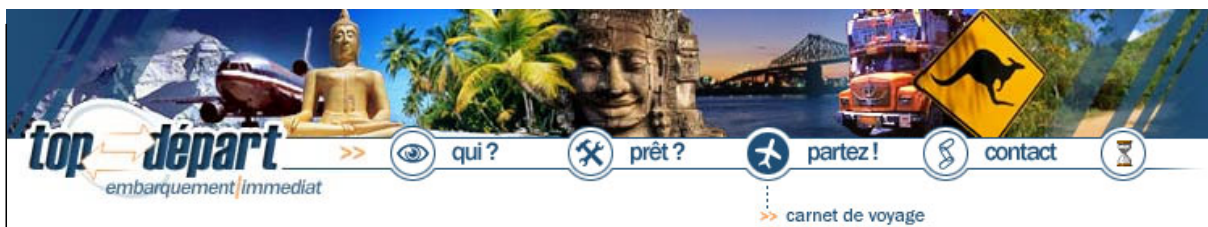
Shanghai - Chine

Ines....

07-12-2007

Bon, le moins que l on puisse dire c est que cette ville nous en aura fait voir de toutes les couleurs!
Ca a commence a la descente du train, on est arrive a minuit, donc plus de metro ni de bus, on a du prendre un taxi qui a bien reussi sa nuit grace a nous et qui en plus ne nous a pas deposees vraiment a notre hotel vu qu il ne savait pas ou c etait. On a pas mal tourne dans le quartier, pour finalement arriver a la porte et la SURPRISE elle etait fermee. Malgre leur publicite de check-in 24h/24 il n y avait personne pour nous accueillir, a la place un super ecran disant: "Si vous n arrivez pas a ouvrir la porte, telephoner au numero suivant..." Merci les gars mais nous on n a pas de carte chinoise et encore moins de telephone... nous voila donc reparti dans le quartier tout d abord a la recherche d une carte et puis bien sur d une cabine, le tout je ne vous dit pas dans un etat de fatigue extreme (apres quand meme plus de 14 heures de train) avec nos sacs et des tetes de detertes...

Mais finalement tout finit bien et nous voila bientot confortablement installes dans cette auberge toute neuve, dans un dorm'



énorme et trop bien organisée... ça valait la peine de chercher, juste qu'il n'y avait pas de chauffage et que donc ça caillait-sa-mère (douce expression de valentine) sinon c'était vraiment cool.

Les jours passés dans la ville ont été paisibles, nous nous sommes tranquillement baladés dans la French Concession, dans les quartiers à la mode, ou nous avons contemplé les belles maisons et les parcs, d'ailleurs dans ces derniers il y avait des thés-dansants (mon rêve!) ou des couples dansaient c'était vraiment charmant et surtout intemporel!

Mais la vie n'a quand même pas été de tout repos, et nous avons vécu 12 heures de folie totale ou ça a été en quelques sortes nous contre les chinois.... je m'explique.

Nous entamons notre troisième et dernier jour à Shanghai, le tout très simplement, nous nous apprêtons à prendre le métro, quand soudain 3 petits (et oui tjs) chinois nous ont littéralement sautés dessus, au départ simplement pour nous dire un grand Hello, puis je ne sais toujours pas par quels entrefaits nous nous sommes retrouvés à marcher avec eux dans la rue, tandis qu'ils nous proposaient de nous aider pour la réservation de notre futur billet de train pour quitter la ville.

Mais ils étaient tellement avides de nous connaître qu'ils nous ont proposé de venir avec eux à une cérémonie traditionnelle du thé. Nous acceptons sans trop réaliser ce qui nous attendait et nous voici embarqués dans les rues chinoises avec nos nouveaux amis. Deux filles et un mec très sympas et à mon avis trop fan de l'Occident. Une des demoiselles voulait se faire refaire le nez pour l'avoir plus long comme les européennes... halala on n'est jamais content avec ce que l'on a (paroles de ma chère grand-mère!) Ils étaient tout parti de nous et n'arrêtaient pas de nous répéter qu'on était un très beau couple et qu'on avait de la chance.

Nous arrivons finalement dans une petite pièce traditionnelle, face à une jeune fille ne parlant pas l'anglais qui commence à disposer ses trésors (pot de thé pour ceux qui ont du mal à suivre) sur la table qui nous sépare.

La langue ne sera pas un problème puisque nos nouveaux amis se débrouillent assez bien en anglais, ils traduisent donc les explications éclairées de la spécialiste qui nous montre comment il faut tenir sa coupe et la manière adéquate de boire les différents breuvages.

Une heure après, la langue brûlée d'avoir goûté selon un timing bien précis, quelques délicieux thés, il est temps de passer à l'addition et la OH douloureuse surprise, la note se monte à quelques 100 euros pour chaque groupe, nous payons, à moitié incrédules et surtout assez partagés sur les conclusions à retirer de l'aventure. Surtout que le mec chinois est galant et qu'il propose à Fred, qui n'a pas eu le choix, que les deux mecs paient pour ces dames, hihi. Le voilà donc payant la moitié de la cérémonie, avec un sourire aussi jaune que le teint de son voisin! La cérémonie était excellente, on a appris mille choses sur la vie et les coutumes chinoises mais on aurait apprécié payer un peu moins que cette somme qui a sérieusement entamé notre budget mensuel!!

La journée de fou ne s'arrête pas là car suit une scène surréaliste, moi j'ai eu mal aux dents toute la semaine et suivant les conseils avisés du grand chef et de Gitou, j'étais à la recherche de fil dentaire et de bain de bouche (vous saurez tout!) Nous voici donc dans une pharmacie, moi essayant d'expliquer à nos amis ce que je veux et eux, me comprenant à moitié essayant d'expliquer aux vendeurs ce qu'il me faut... après une longue suite de malentendus (j'ai failli me retrouver avec un truc pour blanchir mes pauvres petites dents) je m'en sors quand même avec du bain-bouche, pile-poile ce qu'il me fallait.

On continue dans la folle journée, car après s'être échangés nos mails respectifs, nous quittons nos chinois pour continuer la visite de la ville et réserver nos billets de train pour Nanjing.

Nous arrivons de ce fait dans le quartier des antiquaires et c'est là que notre journée va définitivement basculer... étant à une semaine de mon anniversaire, ma très chère maman et mon cher et tendre amoureux m'ont concocté une surprise et je peux acheter ce que je veux comme cadeau d'anniv et me le faire envoyer à la maison. Et là, le flash absolu, je tombe amoureuse d'une coiffeuse rouge, traditionnelle, avec un petit miroir rentrant, bref un petit meuble en bois, splendide, mais 10 fois trop grand à transporter.

Et c'est là que Fred me dit avec un grand sourire "mais nous, on est des fous" et résultat des courses nous voici partis avec la commode sous le bras, pour le reste de la soirée. Bon, le temps de se poser quelques minutes pour réfléchir à la connerie qu'on vient de faire et on voit un coiffeur ouvert, comme monsieur ressemble de plus en plus à un Beatles à la retraite (ou Godefroid Bouillon version Hippie), nous décidâmes d'aller y faire un tour et de réfléchir au chaud au destin de la coiffeuse et de mes pauvres petits bras accablés sous le poids non négligeable de cette relique.

Pendant que monsieur se fait coiffer (on a quand même un peu peur hein vu la mode chinoise des crêtes et de la colo mec)



moi je cherche le premier fedex ou DHL a proximite. Fred s en sort avec une coupe tout a fait satisfaisante et nous nous precipitons hors de chez Sam le coiffeur (ca sonne pas tres chinois d'ailleurs), pour commencer ce qui restera comme la pire course contre la montre de notre histoire.

Ayant repere un bureau DHL (by the way qui ferme a 8h pm) a quelques blocs de ou nous nous trouvions, on decide de tenter le tout pout le tout et de speeder jusqu a lui avant la fermeture. Il est 7heures et le lendemain a 8h du matin (un dimanche hehe) nous prenons le premier train pour quitter la ville, il nous faut coute que coute nous debarasser de la commode. Je vous passe les details mais en gros, apres avoir longuement tourne il se fait que l adresse de la DHL n etait pas la bonne et qu il nous a fallu a 8h moins 20 prendre un taxi en catastrophe pour l'autre bout de la ville ou se trouve un autre comptoire DHL. On arrive a la fermeture, tout ca pour s entendre dire qu ils refusent de prendre en charge notre colis parce que la douane ne l acceptera pas. Allez les gars, il ne faut pas deconner, c est une commode dont le prix reel ne depasse pas 10 euros mais on apprendra plus tard que la DHL en Chine n est pas tout a fait reglo et qu elle serait de meche avec la douane pour ce qui est des taxes payees pour ce qui sort du pays.

Nous ca, a ce moment la on n en sait rien. Tout ce qu on sait c est que nous voila coince avec ce meuble, qu on va devoir le trainer avec nous dans le train, en plus de nos sacs, qu il va falloir marcher avec ca en plus... le moral est un peu en berne, surtout qu on ne sait pas du tout si on va pouvoir ou pas, envoyer ce colis.

Nous quittons Shanghai extenués, avec une impression qu on n en a pas assez profite et qu on a perdu notre temps pour des betises. La frustration nous gagne et nous nous en remettons... aux gouguilles pour nous remonter le moral hehe. La suite au prochain episode....

Pekin - Chine

Ines

17-12-2007

Bon, voici le denouement tant attendu de la fameuse coiffeuse, he bien tout est bien qui finit bien, on a reussi a l envoyer depuis la poste de Nanjing et si tout va bien elle sera la d ici quelques semaines. Bon, on a eu du bol, on recommencera plus c est promis..En gros, la fin de la Chine a ete excellente. On a finalement atteint Pekin. La, on a visite la Grande Muraille et la cite interdite. C est comme un reve de gosse, comme quand on est plonge dans un Atlas et qu on se dit, j irai la, la et la et je visiterai ca, ca ou ca. Et bien le reve des fois se realise... oui on a parcouru 10 km de la muraille, oui on s est perdu dans la splendeur des palais imperiaux, oui on a fremi au souvenir des tristes evenements de la place Tien An Men. Apres toutes ces emotions pekinoises, on a quitte la ville a regret pour rejoindre XiAn, la ville ou on a retrouve la fameuse armee de guerriers en terre cuite. C est apres une nuit passe dans le train (on commence a vraiment en avoir l habitude!), que nous debarquons dans la ville et surtout a notre auberge de jeunesse, pour y prendre notre petit dej et la surprise: on tombe sur deux petits belges dans le resto, qui ont pris le meme train que nous et qui sont en vacance en Chine. En bref, on a vraiment eu de la chance parce qu il s est avere que Severine et Christophe (entre parentheses 2 flamands qui parlent super bien francais... la honte pour nous comme d'hab) etaient beaucoup trop sympas et meme si on a rencontre deja mille gens, ca fait quand meme du bien de parler "belge" et de se sentir un peu a la maison avec des gens qui comprennent exactement de quoi vous parlez. C est donc avec eux que nous avons visite l armee en terre cuite. C est tres impressionnant de les voir, ils ont quelque chose de vivant, ils sont a la fois majestueux et tout a fait realistes. Ce melange est assez troublant. Malheureusement, on ne peut les voir que d assez loin, ce qui fait que c est presque leur nombre qui devient le plus impressionnant (6000 dans le pit num 3). Non sans avoir passe de supers moments la bas, nous disons assez vite au revoir a Xi An pour nous rendre a Nanning, ville frontaliere du Vietnam, en bref, juste une etape, d ou nous allons prendre un bus, qui nous menera a Hanoi. Suite vietnamienne a venir...

Hanoi - Vietnam

Ines

27-12-2007

Nous sommes arrives au Vietnam et le moins qu on puisse dire c est qu on se sent tout de suite a la maison, tant les habitants sont sympas et les paysages magnifiques! On a commence par Hanoi, capitale du pays. Ce role lui sied a merveille tant la cite regorge de tresors! La presence des Francais est encore visible, par le style architectural qu ils ont legue aux divers batiments et aussi par... la baguette! En effet, la baguette est devenue un met autant traditionnel que les nouilles et les gens dans la rue en mangent a toute heure, ce qui n est pas pour nous deplaire! Seul bemoil: le trafic qui y regne, c est tout simplement horrible, d ailleurs le vietnamien ne marche pas, il est ne sur des roues, plus precisement des roues de scooteur (ou motobike), donc c est a chaque fois au peril de notre vie que nous traversons la rue. Non, je vous vois d ici vous dire a vous meme: "Ah, cette Ines, il faut toujours qu elle exagere!" Mais pas du tout! Meme dans le Lonely ils expliquent que SURTOUT, il ne faut pas courir pour traverser malgre la peur qui vous prend le ventre hehe, non, il faut marcher tres doucement et se faufiler... mouais, facile a dire, on se croirait dans mario kart, sauf que nous on represente le decor essayant de survivre! Bref, continuons avec le deuxieme bemoil de notre sejour dans la capitale: on nous a pique notre appareil photo. Outre le fait de la perte materielle, on est surtout triste parce qu on a perdu une grosse partie de nos photos de la Chine! C est un peu degoutés qu on a passe 2



jours a compare les prix et les modeles et qu on en a rachete un neuf... pas le choix! On a pas mal visite: ca va du tombeau d Ho Chi Minh a son mausolee en passant par le fabuleux musee d ethnologie du Vietnam. Et la, on s est regale! On a decouvert les moeurs, les us et coutumes des differents peuples sud asiatiques. Il faut avouer qu on y connaissait pas grand chose. Le musee accueille en outre, une exposition temporaire d un ethnologue ayant partage, il y a une cinquantaine d annee, la vie d une tribu de la jungle vietnamienne. Ca m a rappele mes cours d anthro politique (Ju t aurais adore), c etait tres bien explique et c est riche d un tout petit peu plus de culture generale qu on a quitte le musee. Comme toute capitale, Hanoi est plus chere que le reste du pays, c est donc assez vite (bien que a regret) que nous l avons quittee. On a decide de poursuivre l aventure par une croisiere (le mot est un peu fort hein) sur la baie d Along, merveille naturelle de cette chere madame la terre. On a hesite au niveau de la formule, on aurait voulu se la jouer independant et ne pas passer par une agence, mais au vu de la complexite de l aventure, on s est pris et ce pour la premiere fois, un tour tout organise. Le recul me fait dire qu on a bien fait! La formule est simple, un bus vient vous chercher a votre hotel et vous emmene a 3h de la, sur le quai d embarquement du bateau, ou il viendra vous rechercher le lendemain, pour le retour a Hanoi. Tout ca, c est compte sans la masse de touristes qui ont eu la meme idee que vous... c est parti pour les souvenirs! Le bus est full mais ce n est rien compare au quai d embarquement. Les vietnamiens ont bien compris l attrait de ce site de legende, ils proposent donc beaucoup de croisiere, le tout allant de la plus chere a la plus abordable (la notre evid!) ce qui fait que le port est le rendez vous de centaines de touristes essayent de comprendre sur quel bateau ils doivent embarquer, a quel groupe ils appartiennent et surtout d appercevoir la fameuse baie. Apres quelques minutes d attente et de confusion totale, nous voila pris en main par notre guide, un peu surexcite et completement presse (ca se voit qu on est les eniemes touristes de la semaine et qu il fait ca toute l annee), il nous montre ce qui sera pour deux jours notre hotel flottant. Le raffiot est correct et les autres voyageurs ont l air sympa... vive l aventure moussaillon. Bon, on n a pas eu de bol, le temps etait merdique. Malgre le fait que le lieu soit repute pour etre sujet au brouillard, (c est d ailleurs ce qui fait son charme et lui confere ce cote mystique) la c etait un peu de la puree de pois comme dirait encore et toujours ma tres chere mamy et il fallait deviner la baie plus que la contempler. Mais c etait quand meme tres tres beau, et il n y a rien a dire, le bateau c est quand meme tres agreable. Bon c etait pas un voilier (Alice tu ne diras pas a ton papa que je suis montee sur un bateau a moteur hein!) mais notre vaisseau crevait les vagues avec une certaine elegance. On a fait des rencontres geniales durant notre croisiere (Love...exciting and new...hum), 4 Allemands passant leur vacances de Noel dans le pays et 3 sud Africains completement dejantes. On aura d ailleurs l occasion, plus tard, de re croiser tout ce petit monde dans le sud. Au petit matin, Fred a pris son courage a 2mains (voir 3mains) et il a fait un plouf dans l eau, le fait meritait d etre signale, c est quand meme pas tous les jours qu on a l occasion de nager dans un tel decor! Cerise sur le gateau, notre aventure s est terminee par... un naufrage, la grande classe. On s est retrouve coincés au milieu de nulle part, sur ce raffiot(craquant de la coque au pont) car il avait un probleme de moteur. Tout ce que l equipage reussissait a nous expliquer c etait: "ship...broken...check out now". Nickel angel, on a donc fait comme tous les naufrages, appele a l aide et on s est vu transfere sur un autre bateau (nettement plus luxueux) qui nous a ramene sains et saufs sur la terre bien ferme. Une fois revenu a Hanoi, on est reparti illico presto sur Hue, ville du centre vietnamien. C est un bus de nuit qui nous y a conduit et ca a ete le trajet le plus effroyable qu on ai effectue depuis longtemps. Les opens bus sont des cars normalement reserves aux touristes et qui vous emmene pour un prix plus que raisonnable (parce que subventionnés) aux destinations de votre choix. Le notre etait quasi vide, ce qui fit qu en plein milieu de la nuit, notre cher chauffeur eu envie de se faire un peu d argent en noir et on s est arrete au milieu de nulle part, pour charger de gros ballots d une marchandise inconnue. Le bus etait rempli a s en faire craquer la soute, meme les sieges de derriere de la cabine n ont pas ete epargnes, en bref, que du bonheur. En plus, les asiatiques ont un petit probleme avec la clim, ils la mettent a fond, meme quand ce n est pas necessaire et ce qui etait au debut une bonne idee ameliorant le confort des voyages, devient le pire ennemi de tout homme normalement constitue.... bref une nouvelle fois: ca caillait beaucoup trop sa mere (re merci Val pour l expression). On arrive enfin a Hue et la on se dit que la souffrance du voyage en valait la peine. La ville est plus que charmante. En plus, on decide de louer des velos pour etre plus libres de nos mouvements (le traffic s etant calme on peut reinvestir la route sans craindre pour nos petites vies).Le velo a litteralement change notre perception de ce qui nous entoure. En effet, on accés a des endroits ou on n aurait jamais ete a pied, on cotoie de pres les vietnamiens, on se laisse surprendre par le decor et par les ruines cachees tout au long des routes. Hue a ete le siege de la royauté pendant pas mal de temps, il en reste des vestiges un peu partout dans la ville et ca lui confere un cachet tout a fait particulier! On y est restes 3jours, puis on a repris un super bus pour aller a Danang, petite ville plus dans le sud du pays. Afin de ne pas vous lasser je me permet de reserver la suite au prochain episode....

Danang - Vietnam

Ines et Fred

09-01-2008

On a voulu sortir des sentiers tout traces et trop touristique et on a ete se perdre a Danang, petite ville a la cote vietnamienne. Bilan des operations, on a visite notre enieme pagoda, escalade notre enieme marbre Mountain et en bref, c etait super decevant. On a heureusement louer une petite moto pour explorer les alentours ce qui nous a sauve notre escapade. Mais vu que c etait pas trop la fete a Danang, on a pris le premier bus qui quittait la ville (le lendemain matin) et on a ete a Hoi an, petite ville qui se trouve aussi a la mer.

Et la c etait le paradis absolu, la ville a des proportions tout a fait raisonnable, c est plus ou moins un gros village avec... des



plages magnifiques. Le soleil était au rendez-vous et on en a bien profité!

Malgré tout le voyage continue et c'est un regret que nous avons quitté cette charmante petite ville. En plus, la spécialité locale c'est les tailleurs, il y en a au moins une cinquantaine, qui vous proposent à des prix incroyables de vous couper la robe de vos rêves sur mesure... le pied total. J'ai évidemment craqué sur une robe, mais je trouve que j'ai été très raisonnable (Fred confirme...ou pas lol) Nous avons aussi retrouvé les Allemands rencontrés à Halong, ce qui a rendu notre séjour encore plus agréable!

Ensuite, nous nous sommes dirigés vers Nha Trang, en gros, la même chose que Hoi An, mais en plus gros! C'est là que nous avons passé Noël... d'une façon plutôt inhabituelle: programme de la soirée, resto italien avec nos nouveaux amis, suivi d'une énorme beach party (une vraie cette fois pas comme celle de Verviers hein lol) sur une vraie plage avec du vrai sable, et des vraies américaines obèses se donnant sur les podiums...surprenant! Pas de neige, pas de froid, pas de sapin, juste des palmiers et... des Père Noël aux yeux bridés!

Après cette soirée faste, nous avons passé le 25... sur la plage à nous doré la pillule, inhabituel mais dans un certain sens agréable. La maison nous a quand même très fort manqué ainsi que les festins familiaux et les cadeaux.

Après Noël, nous avons quitté la plage pour un petit moment et nos pas nous ont menés à Dalat, ville plus à l'ouest du pays. Pour y parvenir, nous sommes rentrés dans les terres et les paysages traversés étaient vraiment spectaculaires. On a donc voulu en voir plus et on a encore loué une moto, pour explorer la campagne environnante. Les couleurs étaient fabuleuses, tout a fait différent de ce qu'on avait vu jusque là, nous étions en effet à plus de 1500 mètres d'altitude. La terre était rouge vif, le vert des cultures était électrique et la terre était plus que rocheuse, tirant dans un dégradé d'ocre, en bref, on se serait cru dans un tableau de grand maître... que du bonheur.

Il nous a fallu pourtant avancer et c'est un peu un regret que nous sommes partis de là. En plus, notre auberge (Peace Hotel) était plus que conviviale et la nourriture était délicieuse: poulet aux mangues, mais encore fried chicken with chili and lemongrass mmm).

Nous choisissons Mui Ne, petite ville réputée pour ses plages et son village de pêche. Mon dieu, en effet ils pêchent et ça se sent. Ils utilisent les poissons ou ce qu'il en reste pour faire une sauce brunâtre qu'ils mettent dans beaucoup de plats. Cette sauce demande que le poisson ou son jus soit conservé pendant assez longtemps dans des jarres, qu'ils laissent dans leur jardin. Donc non seulement vous avez l'odeur de la pêche mais en plus l'odeur du poisson qui fermente... toute une expérience en soi je vous l'assure!

Sinon, la plage était fantastique, le sable blanc et fin et notre hôtel était carrément sur la plage... trop de chance me direz-vous! Eh bien non!! Le premier jour le temps était potable mais pas terrible et la première nuit il a commencé à pleuvoir à verse. Le deuxième jour était tout gris et rendait la plage inattrayante. Nous voilà bien gâtés dans notre lieu paradisiaque où il n'y a rien à faire d'autre que de se doré la pillule. Notre pillule a nous ne s'est pas fait doré et on a surtout...lu.

Nous voulions passer le nouvel an à Saigon, nous avons d'ailleurs rendez-vous avec nos potes les Allemands, donc nous avons laissé la grisaille à Mui Ne et sauté dans le premier bus possible pour... Saigon. Je me dois quand même de raconter que Fred a mangé le premier crabe de sa vie et que... "on se prend plus la tête à enlever la coquille que de bouffer ce qu'il y a dedans" dit-il!

On a eu un peu peur de Saigon, car tout le monde nous disait que c'était overbooké, que tous les hôtels étaient fulls et qu'ils montaient leur prix. Je pense qu'on a eu de la chance, on était pas là depuis 10 minutes, qu'on a trouvé une petite chambre, chez une famille qui en plus se situait complètement dans le quartier backpacker. On s'est dit que c'était trop beau pour être vrai et qu'il allait d'office avoir une couille... dans le paté. De fait, le café d'en face ne s'arrêtait jamais de faire la fête et c'est avec les Red Hot Chili Peppers ou encore Bon Jovi que nous allions nous coucher. Mais nous, après l'Inde de toutes façons on peut dormir partout, donc on n'a pas eu de problème! En plus, la fête du nouvel an se déroulait... en bas de chez nous, beaucoup trop pratique pour le retour!

Je me dois de vous expliquer en quelques mots ce nouvel an que nous avons connu. En gros, depuis l'heure du souper, une foule incroyable se retrouve dans les rues pour célébrer l'événement. Les touristes comme les locaux partagent la même excitation dans l'attente de l'heure fatidique et tout se passe dans une ambiance survolée. La musique monte d'un ton au fur et à mesure que la soirée avance (surtout que tout sera fini à 1h du mat) et voici que tous le monde (enfants, bébés, petits vieux, familles et touristes) se retrouvent à danser comme dans les films, tous ensemble dans la joie et la bonne humeur.

C'était vraiment un grand moment, sans doute un des plus inoubliables car les Vietnamiens n'ont pas souvent l'occasion de



faire la fête, donc ils se lâchent complètement pour l'occasion et ça donne lieu à des manifestations débordées de leur joie et de leur envie de... bouger. On s'est tous retrouvés à danser sur un podium improvisé (une chaise en l'occurrence) sous les hurlements des gens qui dansaient avec nous... trop incroyable! (je veux aussi ajouter que quelqu'un m'a offert une couronne de princesse... plus beau moment de ma soirée hehe). En bref, on a bien mangé (dans la rue, avec tout le monde), on a bien bu... le pied encore et toujours!

Avant toute cette agitation la journée avait commencé par une bien triste et sinistre visite, on a été voir le musée de la guerre du Vietnam. Il n'y a pas de mot pour décrire ce qu'on ressent à la vue des photos des victimes de la guerre, car oui, on ne vous épargne pas, on vous montre les séquelles des générations, qui souffrent encore et toujours de l'utilisation d'armes chimiques (l'agent orange en l'occurrence). Il n'y a pas de guerre propre, mais celle-là a été particulièrement dégueulasse. Les soldats ne combattaient pas une armée ennemie, mais une race. Les Vietnamiens n'étaient plus des personnes mais des sales bêtes qu'il fallait exterminer... l'horreur absolue et... indescriptible. En tout cas ça donne à réfléchir sur sa position par rapport à des sujets actuels et on se dit que le passé est bien vite oublié...

On a vu Saigon à la va-vite, c'est une très grande ville, très agréable mais surpeuplée. On n'a pas été dans les célèbres tunnels secrets, car il n'y a pas de lumière et pas la place pour se tenir debout. Ayant peur du noir, c'était un peu compliqué (à l'origine ces tunnels faisaient plus de 250km et permettaient aux Vietnamiens de relier Saigon au Cambodge... ingénieux et courageux!)

Nous avons quitté la ville en direction du Cambodge et d'abord de sa frontière. C'est par le Mékong que nous sommes arrivés à Phnom Penh... mais ça, c'est une autre histoire!

Phnom Penh - Les temples d'Angkor - Battambang - Cambodge

Ines

18-01-2008

Après un long voyage en bus (encore et toujours) et en bateau sur le Mékong, nous avons débarqué à Phnom Penh sans trop savoir à quoi nous attendre. L'ancienne présence française se fait sentir ici aussi et la fameuse baguette est partout. Grâce à notre super Lonely, on a trouvé une auberge toute sympa, qui n'était pas dans le quartier trop touristique de la rivière mais bien dans le centre de la ville. On a commencé en force avec la visite (terrible) de l'école qui a servi de prison (S21) du temps de Pol Pot. On y voit les terribles conditions de détentions des prisonniers mais aussi leurs visages. En effet, ils ont tous été pris en photo, et on se retrouve submergé par tous ses visages, avec ses yeux fixés de force sur l'objectif... je pense qu'on se souviendra encore longtemps des petits enfants à l'air suppliant et à ses femmes terrorisées. Le "musée" ne cache rien, il va jusqu'à montrer les crânes retrouvés dans les fosses communes... assez macabre mais criant de vérité!! Je dois dire qu'après le musée de Saigon sur la guerre du Vietnam, on n'en pouvait plus des guerres et de ses conséquences, on a choisi de ne pas aller voir les Killing Fields et la pagode d'os, on avait bien les images dans notre tête. Le livre le plus connu ici, a été écrit par une jeune femme qui avait 5 ans quand les Khmers Rouges ont pris le pouvoir, pour ceux qui seraient intéressés ça s'appelle: "D'abord, ils ont tué mon père". À la base c'est écrit en anglais mais il y a des versions françaises qui sont disponibles. N'hésitez pas, c'est un des livres les plus durs que j'ai lu, mais un des plus forts et des plus marquants et ça permet de mettre des mots clairs sur l'horreur de l'épuration ethnique qu'ils ont connue. On a bien aimé PP, on a connu quelques moments très agréables, comme un coucher de soleil superbe sur le lac de la ville et des détours par le Central Market, une espèce de souk géant où il y a trop moyen de faire des affaires (T-Shirt à 3\$) et de se perdre. Bon, comme toutes les capitales c'est un peu plus cher que le reste du pays... et en plus comme on avait que 15 jours à consacrer au pays, on s'est dépêché de prendre un bus, pour Kampot, petite cité campagnarde. De ce côté-là, c'était parfaitement réussi, c'est la zone totale, y a vraiment rien dans les rues mais nous, on a loué un vélo et on a été voir les petits villages aux alentours... un délice! On est resté 2 jours et on a également décidé de faire un mini safari dans la jungle toute proche. Je vous dresse brièvement le tableau... un groupe de touristes (dont nous) embarqués dans une jeep, sur une piste plus que "bumpy" qui partent à l'aventure pour un mini trek dans la jungle. Ça faisait très Indiana Jones (Fred était ravi... son idole hehe). On a vraiment eu du bon temps là-bas et on adore les paysages et surtout la jeep et le côté aventurier de l'histoire, en plus, on a rencontré des gens super sympas avec qui on a passé notre soirée. On a ensuite continué notre petit bonhomme de chemin vers... Siem Reap, les connaisseurs savent que c'est LA ville qui se trouve aux pieds de la cité d'Angkor! Un grand moment nous attendait, la visite d'une des merveilles du monde! Malheureusement, les merveilles ont un prix, on a dû bien réfléchir avant de choisir la formule qui nous intéressait. Ils proposent des passes pour 1, 3 ou 7 jours. On a hésité, on a compté et recompté et on a finalement fait comme tout le monde, on a pris 3 jours de visite. Moi j'étais sûr que ça allait être un peu beaucoup mais Fred était vraiment tout parti donc nous voici partis pour 3 jours non stop de visite. Et bien heureusement qu'on a pris le temps car en un jour c'est impossible de bien se rendre compte de ce que c'est. Il faut savoir que les temples sont éloignés les uns des autres de quelques km, et on ne peut circuler que en tuk-tuk, en moto (avec chauffeur) ou en voiture (...avec chauffeur bien sûr). Donc, au 40\$ dépense pour l'entrée (par personne évidemment...), tu dois rajouter le prix du transport... en bref, c'est mega cher. C'est mega cher mais c'est magnifique, c'est mégalopole, c'est presque trop. Je ne vais pas me risquer à essayer de décrire la cité, il faut juste y aller pour se rendre compte comme c'est énorme. Les Cambodgiens ont bien compris qu'il y avait de l'argent à



se faire et la ville qui accueille les touristes est quasi plus developpee que PP et chose rare les bars et restos sont ouverts tard!!! Ce qui n est pas le cas ailleurs! Apres Angkor, on a decide d aller a Battambang d apres sa reputation, la ville compterait parmi les plus belles maisons coloniales du pays et serait tres charmante. Pour les maisons, on est plus ou moins d accord, mais pour le charme... on repassera. Tout est vraiment mort a 9h du soir, les mendiants vous harcelent litteralement, surtout quand vous mangez en terrasse, ce qui fait que c est un peu penible, on se retrouve face a des gosses qui vous demandent de leur donner a boire, a manger ou de l argent. C est super dur de refuser, la plupart du temps on donnait mais c est rude de se positionner sur le sujet. Oui ils sont pauvres, oui on doit les aider, mais dans quelle mesure est ce toujours aux touristes de donner... vaste question. Oui on se sent coupable de venir d un pays "riche" mais que font les innombrables riches dy pays concerne?? On a eu l occasion d avoir une formidable conversation avec 2 moines qui nous ont expliques que c est la corruption qui permet aux gens de s enrichir et on a pu le constater par nous meme. On n a jamais vu autant de Lexus de toute notre vie et a PP, il y a de veritables palaces, qui sont habites par la haute societe. Encore une fois, le manque de classe moyenne se fait sentir et les tres riches sont vraiment vraiment tres riches! Bon, nous Battambang, on n a pas accroche, on a juste aime le cafe le plus celebre de la ville le "white Rose" ou ils font les fruit milkshakes les plus delicieux de la terre entiere hehe! On s est depeche de partir pour... la Thaïlande, pays d ou je vous ecrit en ce moment meme. La rumeur voudrait que une certaine compagnie aerienne paie les autorites pour que la route jusque a la frontiere reste en piteuse etat... mon dieu! JE pense que cette rumeur est fondee, le trajet a ete une horreur (du cote cambodgien), les bus sont tres vieux et plutot inconfortables et la route... mais quelle route? Bon, hormis le fait qu on a plus de c..., on est bien arrive a Bangkok et on est installe dans une auberge en plein dans le quartier des voyageurs. Comme d hab... suite au prochain numero. Sachez seulement que demain on prend... un bus pour une ile paradisiaque (Non loin de Koh Lanta, si je vous jure!) ou on va faire du snorkeling et... rien du tout, juste nous et la mer. Yeah baby

Ko Tao - Thaïlande

Fred

12-02-2008

Arrive a Bangkok fin de journee, nous renouons avec la civilisation. Quel choc entre ces 2 frontieres! En quelques km, Nous passons des pistes chaotiques du Cambodge a une autoroute a plusieurs bandes...

Arrive a Bangkok, nous nous dirigeons vers le quartier Backpack' cad Kao San Road. Une fois notre hotel trouve, nous nous dirigeons vers cette fameuse rue Kao San qui parait si animee en soiree. En effet, tout est la pour attirer le touriste : Cafes a gogo, cocktail a la louche, marchand de vetements, de CD, de DVD copies, Mc Do, Jus d'orange fraichement presse, cuisines ambulantes, etc... Le tout dans un vacarme inimaginable, evidemment chaque cafe essayant d'attirer un maximum de monde.

Histoire de se meler a la populasse, nous decidons de prendre "un" cocktail, un bucket pour etre precis, sur le bord de la route. Nous nous arretons donc a un de ces bars ambulants: en gros des tabourets plastiques nous servent de chaises et notre "terrasse" est en partie sur le trottoir et sur la chaussee. La, nous rencontrons 2 ecossais bien sympathique: Allan et Allan. (C est facile pour s y retrouver) Et c est a partir de ce moment la que la soiree va partir en "cacahuete" pour ne pas dire autre chose...

Avant de continuer sur le deroulement de la soiree, une petite anecdote a propos des forces de polices locales. A partir d une certaine heure, il est interdit de boire en rue et donc les forces de polices passent dans tout Kao San pour bien faire comprendre qu il est temps pour nous de se bouger. Sur ce, le patron nous dit que l interdiction n est valable que si nous sommes assis sur la chaussee. Il nous demande donc de nous lever juste le temps du passage du 4x4 de police, ce que nous faisons. Il faut voir la scene: Quand le combi de police arrive, les clients des bars ambulants se levent, font un grand sourire aux flics, attendent qq mins debout puis se re-asseient. Cette soiree la, il y aura qq passages des combis.

Apres cette episode, nos nouveaux amis nous proposent d aller continuer a bavarder dans un autre bar. La, nous rencontrerons encore 2 allemands, un Suedois : Marcus (dont la grand mere est francaise...) et la soiree ne se terminera pour nous qu a 8h le lendemain... Nous passerons les jours suivants a decouvrir BKK.

Apres ce premier contact avec la Thaïlande, il est temps pour nous de descendre dans le sud et plus particulierement dans les iles, faut dire que la "ptite" devient impatiente de voir la plage... Sur ce, nous decidons de partir sur l ile de Ko Tao a 400km au sud de BKK sur la cote est. Nous avons hesite avec Ko Lanta, just for fun, mais un peu plus cher. Nous voici en route pour Ko Tao par le bus de nuit, une fois de plus nous ne dormirons pas bcp cette nuit la. Nous arrivons a 2h du matin au terminal du ferry qui ne demarre qu a 7h du mat evidemment! Apres avoir somnole qq heures, nous embarquons pour une traversee de 3h sur un ferry pour enfin arriver sur cette ile reputee pour ces "spots" de plongee.

Nous arrivons sur la plage principale et deja l eau est transparente comme dans Ko Lanta, ca existe vraiment!!! Tout excite par ce petit paradis, nous essayons de trouver des places de libres dans les auberges du coin qui sont full bien sur. La suite du programme consiste a profiter, profiter ou glander sous ce soleil magnifique et a faire du snorkeling du verbe plonger-avec-un-tuba-et-un-masque. Ines ayant une "petite" apprehension envers nos amis les poissons, cela donne lieu a



des scènes folkloriques. Il faut dire qu'ils nous attendent souvent directement sur la plage, voir les photos... Pendant que j explore les fonds marins, Ines prend du bon temps sur la plage et passe du côté d Ines nous obligera à aller consulter un dentiste, réputés à BKK. Après une consultation en anglais avec une dentiste locale (une grande première pour nous), nous voici avec une mauvaise nouvelle: Ines doit se faire devitaliser 2 dents (2 c est mieux!) Néanmoins, nous disposons d un peu de temps, elle le fera donc en NZ.

Après avoir passé une grosse semaine sur l île, nous remontons sur BKK, il sera bientôt temps de reprendre notre troisième vol direction l Australie, l Asie du Sud-Est c est bientôt finis... Un petit soucis du côté d Ines nous obligera à aller consulter un dentiste, réputés à BKK. Après une consultation en anglais avec une dentiste locale (une grande première pour nous), nous voici avec une mauvaise nouvelle: Ines doit se faire devitaliser 2 dents (2 c est mieux!) Néanmoins, nous disposons d un peu de temps, elle le fera donc en NZ.

Une dernière pour la route: En Thaïlande, le roi est une star: Il est partout depuis les pièces de monnaies jusqu'aux timbres. Ça se complique lorsque vous devez coller vos timbres sur vos cartes. Ben oui, il est interdit ici de lécher un timbre, geste plutôt courant chez nous, parce que l effigie du roi est dessus...

De même qu'avant chaque séance de cinéma, il y a un mini reportage sur la vie du roi. Tout le monde est obligé de se lever en portant la main au cœur... incroyable mais vrai!

suite du programme au pays du kangourou

Sydney - Australie

Ines & Freddie

13-02-2008

Bon, commençons par rétablir une vérité et ainsi répondre à la première question que vous vous/nous posez tous... Non, il n'y a pas des kangourous partout, il est très possible de passer son séjour sans en voir. Nous n'en avons pas encore vu mais nous ne désespérons pas d'en croiser un sur la route (tadam talalala). Passons au récit proprement dit. Après quelques bonnes heures d'avion (ça nous change du bus), nous arrivons à Sydney à 6h du matin et là le choc... ou sont passés nos charmantes têtes bridées??? Elles sont néanmoins encore un peu là, tellement il y a d'immigration. Nous voici donc en cette heure matinale, perdus dans un aéroport qui se réveille, avec un seul but: trouver un lit et faire dodo. Nous avons réservé (une fois n'est pas coutume) une auberge de jeunesse et nous n'avons "plus qu'à" la trouver. L'organisation australienne étant un chouilla? différente, il est assez simple de rejoindre la ville et nous voici parti en train, pour Kings Cross, lieu de résidence de notre futur lit. C'est mal connaître les voyages que de penser que tout va se dérouler comme prévu. En arrivant, il a fallu trouver la rue, ceci fait, il a fallu trouver cette f... auberge, tout ça pour débarquer dans un repère de surfeur, une maison gérée (ou pas) par un "jeune cool", tellement cool, qu'il n'avait pas vérifié ses réservations et qu'il se pointe au bout d'une demi-heure. Il nous annonce (et encore c'est parce qu'on a demandé sinon on faisait partie des meubles), qu'il faudra attendre qu'un lit se libère (autrement dit un check-out) pour pouvoir en avoir un nous-même. Ceci étant dit, il vaque à ses occupations et nous laisse poiraüter sans plus aucune considération. Nous, on veut bien être cool, mais à 6h du matin, avec 9 heures d'avion dans les pattes, le décalage horaire... tout ce qu'on veut c'est un p... de lit et qu'on nous laisse récupérer. On laisse néanmoins sa chance au gars, on attendra encore 15 minutes de plus, avant de l'envoyer au Caire et de prendre armes et bagages, en direction d'une autre auberge. Étant dans un quartier touristique, ce n'est pas ça qui manque. Nous voici donc dans une autre maison, mais avec une réceptionniste compétente et en moins de 10 minutes, nous voici dans une chambre-dortoir, où nous allons pouvoir nous reposer. Enfin, ça c'est ce qu'on croyait. Il faut savoir que nous avons une théorie à propos des dortoirs, d'abord, il y a toujours un mec qui ronfle, sinon ce serait même pas marrant. Ensuite, il y a toujours un autre mec qui décide que quand toi tu voulais dormir lui il voulait parler et faire connaissance avec le reste du dortoir. Et pour finir bien sûr, il y a les autres qui rentrent et qui sortent avec la porte qui claque et la lumière qui ne se ferme jamais. Encore une fois, ça n'a pas manqué. Notre voisin l'Allemand (appelons-le Hans-Schnitzel) avait décidé que la française d'à côté allait devenir sa nouvelle meilleure amie. Nous voici parti à 8h du matin, pour entendre une conversation aussi plate que les seins de Jane B. (respectons son anonymat:)). Une heure après, n'ayant plus rien à dire, HS(vous suivez la hein?) se tait enfin et nous voici parti pour une crevée sieste qui n'aura rien de réparateur. C'est à moitié sonné que nous partons ensuite à la découverte de la ville et de sa nourriture. Pour ne pas trop nous dépayser, le restaurateur sera asiatique et la bouffe sera à moitié satisfaisante. On n'a pas résisté à l'envie de faire les pures touristes et une fois nos estomacs mal remplis, on a foncé voir l'opéra. On est passé par le Botanic Garden, magnifique parc et c'est là qu'on se dit qu'ils ont non seulement une autre conception du jardin public mais en plus une autre approche de la nature (on y reviendra plus tard). L'opéra est à la hauteur de sa réputation, trop beauuu. Le quartier qui l'entoure est magnifique; The Rocks est le repère des gens friqués et branches qui s'habillent comme pour le nouvel an, pour un simple dîner dehors. On se sent un peu dépayse et pas trop à notre place, mais c'est tellement beau que tout ça n'est pas très important. On débambule dans la ville, mais on ne la fait pas tard sachant que le lendemain on doit se lever pour rencontrer les petits belges chez qui on va habiter!!! On vous explique: pour la faire courte, on a eu la chance d'avoir des contacts avec Marilyn, qui avec son copain Valéry résident à Sydney (Manly Beach) depuis un certain temps maintenant. Ayant échangé plusieurs mails, ils nous ont fait une proposition plus que généreuse, ils nous ont offert l'hébergement!! (je dirai même plus le gîte et le couvert) pdt le temps qu'on restait à



Sydney. Pendant 3 jours, ils se sont occupés de nous, nous montrant la ville et ils nous ont même permis de connaître notre première expérience avec le SURF!!!! On n'a cependant pas eu de chance, le temps était pourri, il a plu comme vache qui pisse et de mémoire d'australien, ils n'avaient plus vu ça depuis des lustres... ça c'est bien notre veine hein. Bref, c'était de très chouettes journées, nos journées ont été bien remplies. On a d'ailleurs trouvé un billet d'avion pas trop cher pour monter dans le nord (toujours sur la côte est) et nous sommes partis à Cairns, petite ville supra-touristique du Queensland. Bienvenue dans un pays tellement grand que même quand tu fais 3 heures d'avion, t'es toujours dedans et t'es loin d'en voir la fin! Rien à dire sur Cairns, on a un peu perdu notre temps et on s'est reposé dans le lagon de la ville. Nous ce qu'on voulait avant tout, c'était trouver un job, parce que la vie est super chère ici et donc dans nos petites têtes, le plan c'était: une semaine de boulot et 3 semaines de visite. Malheureusement, pour bosser, il vaut mieux avoir le working visa, c'est la condition pour que tu aies accès au fruitpicking. On a même été jusqu'à Innisfail, la ville la plus paumée du monde (une rue!) pour essayer de ramasser des bananes. Mais il a suffi qu'on dise qu'on n'avait pas le visa pour être traité comme des parias par le gérant de l'hôtel (qui doit se faire un ble monstre à faire l'intermédiaire entre les fermiers et les travailleurs). En fait, il y aurait eu moyen de filouter en allant directement traiter avec les farmers, mais pour ça il fallait une voiture... chose qu'on n'avait évidemment pas. Déçus et un peu dégoutés, on a décidé de partir de cette ville pourrie le plus vite possible (cad par le premier bus du lendemain) pour aller à Townsville (la plus "grosse" ville des environs qui se situe plus au sud). Townsville et Innisfail c'est un peu le même combat, c'est des petites villes paumées (on se croirait dans un film), avec des grosses voitures et de la poussière un peu partout. On décide encore une fois de ne pas s'attarder et puisqu'il nous semble que trouver un job est trop compliqué en si peu de temps, on s'inscrit au Wwoofing, pour aller travailler contre le gîte et le couvert sur Magnetic Island. Cete île est à une demi-heure de ferry et est une attraction touristique à part entière. La suite de nos aventures riches en surprises au prochain épisode mais je peux déjà vous dire que la vie est pleine de surprises!!!

Magnetic Island - Australie

Ines

14-02-2008

Bon, je suis sûre que vous mourez tous d'impatience de savoir ce qui s'est passé avec le Wwoofing... et bien ce fut une catastrophe! On est donc arrivé sur Magnetic Island, on a pris un bus comme indiqué dans les directions à suivre pour rejoindre la ferme et là une suite d'événements assez surprenants vont s'enchaîner. Premièrement, notre chauffeur nous demandait où on va et apprenant que nous sommes Wwoofers essaie de nous débaucher pour qu'on vienne travailler chez lui. Ça a l'air d'être un bon vivant (il en a d'ailleurs la panse), il est super sympa mais malheureusement il n'est pas dans notre guide (ce qui veut dire qu'on ne bénéficie d'aucune assurance si on va chez lui). De toutes façons pensant qu'une douce chaumière nous attendait nous refusons, tout triste de lui dire non. Finalement, il nous donnera quand même son numéro de tel, en disant que s'il y avait un problème... qu'on passe alors bosser pour lui... il n'aurait pas pu mieux prédire ce qui allait suivre. Il nous indique l'arrêt auquel on doit descendre, et nous voici perdus au milieu d'une jungle (mini hein mais quand même...) sous une pluie naissante avec nos bagages et nos misérables petites sandales bravant la boue et le sable. On suit les quelques flèches indiquant l'adresse, et là, un premier petit choc, la maison ne ressemble à rien, et le jardin... n'en parlons même pas. On essaie de sonner, pas de réponse. On attend un peu et finalement je crie « Hello ?? » et une femme sortant de sa douche (la proprio) nous explique qu'elle sort de son bain et qu'elle doit encore s'habiller et que le plus simple c'est qu'on aille déposer nos sacs dans la remise derrière la maison, remise qui sera notre « appart » pour la semaine. Et là, on se retrouve perdus dans l'immense jardin à chercher dans le souk du domaine où pourrait bien être notre résidence hum hum. Je pense que nous aurions mieux aimé ne jamais la trouver... Nous attendait un abri, 3 murs et un toit, le tout ouvert sur la flore locale. À l'intérieur, un espèce de podium difficilement décrivable, fait de bois un peu pourris et au sommet un matelas qui a dû faire la guerre, entouré d'une moustiquaire de toute fraîcheur. Le reste de la « pièce » était couvert de toiles d'araignées et de poussières. La piscine que nous étions censés avoir était en fait un espèce de point d'eau, qui ne ressemblait pas du tout à quelque chose d'agréable. Je pense que la tête de Fred reflétait exactement la mienne... il était absolument hors de question de dormir ne serait-ce que une seule nuit ici et il fallait l'annoncer tout de suite à notre hôte pour pouvoir... partir!! En parlant d'elle... elle arrive, une femme très très sympa, qui nous propose du thé et qui s'inquiète de savoir si cela nous convient... et c'est là qu'elle a été assez surprise de notre réponse, Non, cela ne nous convient pas, on ne veut pas dormir dans ces conditions là, on est désolés mais on va en rester là. Elle a assez bien pris la chose, peut-être même mieux que nous! Elle nous a même conduit à l'hôtel qui était le plus proche de chez elle pour qu'on puisse reprendre un bus et décider ce qu'on allait faire. Et là tout s'enchaîne. On avait encore le numéro de tel de Phil... notre chauffeur, le problème était qu'il bossait encore et que c'était son fixe. Fred s'est retrouvé dans une situation assez comique, il a sonné chez le chauffeur, a parlé à sa femme en essayant d'expliquer le plus clairement possible ce qu'on voulait. Elle lui a répondu de re-sonner après 5 heures, quand il serait rentré. Mais entre temps, on a découvert qu'à l'hôtel ou on était (on attendait là parce qu'il pleuvait comme pas permis) ils cherchaient des gens pour bosser!!! On devait travailler 3 heures/j et on avait le logement payé, le souper... et on pouvait aller gratos dans le parc naturel de l'île, faire le tour avec les clients et voir les animaux... que demander de plus (peut-être le soleil). Nous voilà acceptant l'offre de l'hôtel, tout content d'avoir quelque chose après pas mal de temps perdus... Cinq minutes après nous étions occupés à remplir nos coordonnées quand nous voyions un bus s'arrêter devant l'hôtel tout est ouvert, c'est le principe du resort, ce n'est que des bungalows, et le resto et la réception sont juste sous une espèce de toile gigantesque), vous l'aurez deviné, le bus était conduit par notre super chauffeur qui avait eu entre temps sa femme au tel et qui venait voir ce qu'il en était et si on pouvait



venir chez lui, pqc il habitait dans une grosse ferme et il y avait pas mal de choses a faire. On était tout genes (encore) car cela s'est vraiment joué a 5 minutes, on a du lui dire qu'on avait déjà un job et que finalement ça n'allait pas être possible. Mais on a vraiment eu des scrupules a le faire pqc il était vraiment super. Meme pas fache, il nous a souhaite bonne chance et a répondu que c'était super pour nous, on s'est quitte copain hehe. Pendant une petite semaine nous avons, durant les trois premières heures de la matinee, recure les toilettes, les douches et les bungalows de l'hotel. Les 2 premiers jours furent pas tres chouettes pqc ça n'a été que pluie. Mais pas le petit pipi de chat permanent comme en Belgique…carrement la douche. On n'avait jamais vu ça, pendant 2 jours il n'a pas arrete une seule minute. On était tout deprime, nous qui pensions avoir eu un bol de fou, nous nous retrouvions coincés sur une île !! avec absolument rien a faire. Fred devenait fou, moi j'en profitais pour lire mais bon…on était quand meme en Australie bordel! Heureusement, au bout du troisieme jour, le soleil est revenu et on a pu profiter de la piscine et des avantages proposes. Par contre et la je vas devoiler un secret que personne ne nous dit quand on part dans le nord de l'Australie : ON NE PEUT PAS SE Baigner dans la mer. On était la, devant ces plages magnifiques et on ne pouvait meme pas en profiter. Au bout du 5ieme jour, on s'est dit que ça suffisait, qu'on n'était pas parti aussi loin pour deprimer et on a quitte cette île maudite. Du coup, le moral est remonte en fleche puisque nous pensions partir pour le paradis. On avait decide de descendre jusque Airlie Beach, pour de la, faire une mini croisiere au Whitesundays Islands (pleins de petites îles entourees de bancs de sable blanc). C'est aussi de la que nous pensions aller voir la barriere de corail. He bien a croire que le mauvais temps ça s'attrape, car il nous a suivi jusque la. On a passe 4 jours coincés la. Je vous explique en gros ce que c'est Airlie Beach, c'est une rue, avec pleins d'hotels et pleins de backpacks saouls tout le temps. Il y a un magasin pour la bouffe et quelques uns de vetements. Il y a aussi des tonnes d'agence de voyage et…c'est un peu pres tout. Il a tellement plu et ce tellement fort que les routes pour quitter la : « ville » était inondees aussi bien vers le sud que vers le nord. Toutes les croisieres etaient annulees jusque a nouvel ordre, il fallait juste…attendre. Nous re voici avec le mauvais temps et le fait d'être coincide. Heureusement pour nous, fred avait croise sur Magnetic une demoiselle qu'il connaissait (c'est fou le monde est vraiment petit !) et nous avons fait le trajet ensemble. Ce qui fait que nous etions 3 puis 4 avec Corine, une francaise super sympa qui venait elle aussi de l'île maudite hehe. Nous avons passe toutes nos journées a boire des verres et a jouer cartes, sachant qu'il n'y avait rien d'autre a faire…la fete totale (ou pas). Finalement, les routes ont été reouvertes et on a quitte le plus vite possible cette ville de malheur, qui pourtant nous semblait promettre monts et merveilles. On n'aura donc pas vu les Whitsundays et encore plus decevant…la grande barriere de corail. En plus, le jour ou on est parti, contrairement aux previsions meteo, il faisait un grand soleil, isn’t il ironique comme dirait l'autre ? Mais je vous rassure, la suite du voyage est autrement plus re(A)ussie et mille fois plus gaie. Ce sera pour la suite de la Aussie’s life...

Fraser Island - Australie

Ines

23-04-2008

Nous avons decouvert un petit coin de paradis, il se nomme Frazer Island ou la plus grande bande de sable blanc au monde(120 sur 15 km). Cette plage fait aussi office d'autoroute et de piste d'atterrissage, c'est vraiment hallucinant! On decouvre d'abord la foret de l'endroit que l'on rejoint en bateau. Cette foret n'a plus été exploitée depuis des dizaines d'annees et toute une partie ne l'a jamais été. Ce qui fait que la taille des arbres est immense. Ce qui surprend egalement c'est que on passe de la foret tropicale a la foret de sapins ou de feuillus toutes les 5 minutes. Ensuite, on passe a la chose la plus impressionnante de l'île, sa reserve d'eau. Comme ce n'est que du sable perdu au milieu de nulle part, le tout regorge d'eau douce. Des petits cours d'eau jallonnent le tout, se deversant dans la mer. L'eau y est potable, on peut donc se baigner et boire la tasse sans probleme. Le joyau de l'île reste neanmoins le lac Mac Kenzie. Une etendue d'eau douce aussi claire que pure, son sable est soit disant tellement fin qu'il peut polir les bijoux et son eau tellement pleine de proprieté qu'elle adoucit les cheveux. Moi je dis pas mal, c'est un peu exagere mais ça reste un des plus beaux endroits qu'on aie vu. Surtout parce que c'est sauvage et qu'il faut se deplacer en camion transforme en car. C'est le safari par excellence et ceux qui ont eu la chance de louer une jeep ont du bien se faire plaisir sur cette autoroute de sable. En bref, des sensations d'adventure et de la magie dans le paysage...pas mal! Apres tout ceci, nous sommes descendus sur Brisbane. Nous avons eu un peu de mal a trouver une auberge (car peu habitue a reserver qqch a l'avance) mais tout s'est bien termine. Nous avons passe 2 jours a la decouverte de cette ville charmante pour ensuite aller dans le depot de la ville chercher notre super van qui pendant 5 jours nous permettra de rallier Sydney. Nous avons choisi de le louer a la compagnie Wicked Campers, une des plus connue, qui se fait remarquer par les tags qui sont dessines sur la carrosserie. On the road again, dans un style Scarface (le theme de notre van), tout aurait pu être facile si on ne devait pas rouler du mauvais cote de la route. Mon dieu, les gens sont a notre droite, ainsi que le volant et les clignotants egalement. Les tournants sont chamboules (le prendre large quand on tourne a droite!!) et les ronds points n'en parlons pas. Apres une petite periode d'adaptation Fred s'en tire pas mal, on dit merci au boitier automatique qui lui evite de changer les vitesses de la main gauche. (suite dans tres peu de temps)

Sydney - Australie

Ines

24-04-2008

On a donc loue un petit van. Comme je l'ai dit apres l'adaptation a la conduite a gauche, la vie est devenue vraiment belle. Ça c'est vraiment la vraie liberte, on n'avait pas de timing, on ne faisait que ce qu'on avait vraiment envie et on avait notre petite maison qui nous suivait partout. En plus les installations aussies elles sont geniales, il y a des toilettes et des douches supers



propres un peu partout, ce qui rend les choses tres agreables! On est arrive dans des endroits incroyables et dormi sur des parkings en face de la mer, avec chaque matin un lever du soleil incroyable. La vie sur la route a bien des cotes agreables, sauf bien sur quand vous débarquez dans une ville et que vous dormez comme des clodos en face de chez monsieur et madame tout le monde... mais bon c est une experience. On est revenu a Sydney car c est de la que nous allons prendre l avion pour la NZ. On a retrouver les petits belges qui nous avaient accueillis la premiere fois et on a passe 2 jours tres agreables chez eux, avec cette fois un peu plus de chance cote temps. Sydney nous a definitivement seduits et on se dit que pourquoi pas y revenir pour quelques temps... you ll never know. C est tres tot le matin que nous avons pris le super ferry de Manly, pour rejoindre le centre de Sydney ou nous nous sommes jetes dans un metro pour rejoindre l aeroport. Nous etions toutefois un peu anxieux car on nous avait dit que l entree en NZ etait un peu compliquee pour ceux qui avaient du materiel de camping... c est tout a fait vrai. En fait, les douaniers vous check de la tete aux pieds et meme plus pour savoir si vous ne portez pas sur vous un quelconque facteur qui serait susceptible d affecter la vie biologique de leur ile. Ils sont donc plus que prudents et tout ceci nous a conduit a devoir vider notre sac et leur montrer nos chaussures de marches et notre tente en certifiant que non, nous n avons pas de terre ou de bois sur nous. Une fois arrive a Chrischurch, on est assez surpris par la petitesse de la ville, qui est la plus importante de l ile du sud. On decouvrira par la suite, que si ils sont 5 millions d habitants, seul 1 million vit dans le sud... y a de quoi se sentir seuls au monde. Au debut, on etait un peu paume car il y avait tant a organiser. En effet, nous avons prevus de re louer un van pour les 2 premiers semaines du mois et de rejoindre avec ce dernier l ile du nord, pour aller accueillir nos cheres mamans qui prenaient leur courage a 6 voir meme 7 mains pour venir nous dire coucou. C est la que notre visite kiwi a pris un tournant inattendu et plutot passionnant. Le lendemain de notre arrivee, nous etions attable a un cafe, avec cartes, lonely planet et brochures touristiques (bien decide a planifier le sejour), quand les gens de la table d a cote commencent a nous parler. Ayant peu l habitude d une mentalite aussi amicale, on se sent un peu gene au debut, mais apres 5 minutes ils nous invitent a leur table en declarant qu ils allaient nous aider a faire notre itineraire puisqu ils etaient du coin, ils ne pouvaient que bien nous renseigner.... et voila, l aventure kiwie venait de commencer. Apres quelque moment, on commence a parler de tout et de rien et apres des heures passes ensemble toujours a cette meme table, ils nous proposent finalement de rentrer avec eux a Ashburton, une petite ville au sud de Chrischurch. Nous etions tout a fait hesitant, non pas par manque de confiance mais bien parce qu en Belgique, les gens se font de grandes promesses et de grandes invitations tout en sachant qu elles ne seront pas prises au serieux. Nous invitaient ils vraiment chez eux? Ou bien etait ce seulement de la politesse. D apres pete, celui avec qui on a le plus parle, il vivait seul dans une super grande maison (lui appellait ca une ferme mais en Belgique on dirait une propriete, preuve de la simplicité des kiwis), avait tout le confort desirable et ne demandait que d avoir de la compagnie pour quelque temps. Il pourrait en outre, nous faire decouvrir les environs, puisqu il avait pas mal de temps libres. Voila comment selon moi les voyages changent, voila pourquoi c est si particulier, pour des moments comme celui-ci: ou vous osez. Vous acceptez de partir a la decouverte de l autre sans savoir du tout a quoi vous attendre mais en sachant que vous ne risquez rien. Vous savez juste que vous aller vivre quelque chose de tres particulier et que ca ne se reproduira pas beaucoup dans votre vie. on a saisi cette opportunité et on a eu la grande chance grace a Pete et a ses amis de decouvrir un autre mode de vie, un autre rapport a l autre et une toute nouvelles organisation sociale. Sociologiquement et humainement, c etait passionnant. On a decouvert le pays de l interieur et les vrais gens qui l habitent. On a finalement passe une bonne semaine chez lui et il ne nous avait pas menti. Il avait une maison immense, avec un spa, un terrain de tennis et tout ce dont on peut rever dans la vie. Mais ca n a pas ete ca le plus agreable. Le must c est qu il a tenu a nous presenter a tous ses amis et l occasion n a pas manque puisque lui et ses connaissances etaient toutes invitees a l inauguration d une brasserie rachetee par un ancien membre des All Blacks. Nous voila donc, Fred et moi, habille comme des pouilleux, dans un bar de fou, avec je pense les vieilles familles de la region dans un bar ou la politique de la soiree etait: vous mangez et vous buvez ce que vous voulez. C etait genial, pas du tout guinder comme ca l aurait ete en Europe, les gens etaient contents d etre la et surtout, etaient super ouverts. Pete nous presentait et voila, c etait aussi simple que ca, nous faisons partie de la bande et les gens nous incluait directement dans les conversations, ils faisaient attention a ce qu on ne manque de rien et s interessaient reellement a qui on etait. D ailleurs, on s est tellement bien entendu avec un des couples d amis presents, qu ils nous ont invites a venir passer une nuit chez eux et decouvrir comment fonctionnait leur domaine (une vallee...), en bref, que du bonheur. La NZ est un pays que je vous recommande donc, pas que pour le cote exceptionnel de ses paysages (et croyez moi ca c est deja pas mal) mais aussi et surtout pour la gentillesse et le cote attachant de ses habitants. mais faites attention, vous aurez du mal a repartir de la une fois conquis!!

Ile du Sud - Nouvelle-Zélande

Ines

08-05-2008

Bon, nous vous avons laisse a la fin de notre premiere semaine a Christchurch (le 7 mars). Apres avoir quitte Pete, dans notre super van (dont le theme etait la mafia) nous nous sommes conduit a l Arthur Pass, gagnant quelques metres en altitude et perdant quelques degres en temperature. Heureusement, nous etions pares, notre super van etait pourvu de couettes beaucoup trop dodues (facile) et nous avions notre sac de couchage. Les paysages etaient deja hallucinants, ils changeaient tous les 50 metres et nous n en pouvions plus de prendre des photos. Notre direction: la cote ouest, legerement au nord (mais toujours dans l ile du sud... vous suivez j espere?). On va voir les pancakes rocks qui sont basiquement des falaises, je vous le donne en mille, en forme de pancakes. J admire cette tendance du monde anglosaxon a toujours donner des noms tres



fonctionnels et très simples à leurs monuments, tandis que nous, pédants et toujours à courir après un style vieillot, nous les aurions certainement appelée falaise d'un sombre inconnu, en reconnaissance de chic ou chac. Rien de très trepidant, sauf bien sûr les paysages et l'obligation d'admettre que niveau aménagement du territoire, il y en a qui sont plus chanceux que d'autre. Toute cette route pour arriver au Franz Joseph glacier et au Fox glacier, tous les deux les joyaux et bien sûr attraction touristique du parc naturel qui les entoure. Il faut savoir que l'île du sud, en fait, n'est qu'un gros parc naturel regorgeant de merveilles naturelles, qui ont le don de fasciner les petits Belges qui les parcourent. Ce qui est fou sur ce territoire, c'est qu'il est tout sauf homogène, il est surprenant et hallucinant. Nos journées étaient donc rythmées par les merveilleux paysages que nous contemplions et les kilomètres que nous avions à parcourir. Les soirées étaient très folkloriques, puisque nous nous préparions notre propre nourriture à l'aide du réchaud que Fred McGiver avait emporté. Les érosions d'autoroutes, connues de tous les voyageurs comme étant dégueu et puantes sur les routes européennes, se transforment ici en charmants endroits de pic-nics, avec en bonus une vue souvent époustouflante des environs. En bref, nous avons souper, dormi, nous nous sommes brossé les dents et avons même fait pipi dans un paysage rappelant la vallée du dessin animé Petit Pied le dinosaure (pour les connaisseurs). Les glaciers ont été une découverte dont je n'essaierai même pas de décrire l'intensité. Je pense sincèrement qu'une fois que vous avez vu un glacier vous ne pensez qu'à une chose... en voir d'autres. Cette couleur bleu est réellement magique et la féerie qui s'en dégage donne juste envie de se taire et de profiter du spectacle... c'est qu'il ferait taire même les plus bavards ce "petit" amas de glace. À ce stade des opérations, je vous laisse un peu imaginer le topo: nous, au volant d'un van pourri tagué en mafioso, roulant dans des petites routes de campagne, avec pour seule compagnie les moutons et les opossums (plus souvent morts que vivants). Le scénario est idyllique et voici que je vais détruire l'image mentale que vous venez de vous faire. Là, au milieu de rien, qu'est-ce qui pourrait bien être récurant, la chose qui ne vous lâche pas, même et surtout au fin fond du pays du camping... oui, vous aurez deviné LE HOLLANDAIS. L'île du sud regorge de flammands, louant un camper-van, campant à la belle étoile, qui chantent Vlandere Boven, ouvrant leur première Heineken à la lumière descendante du soleil et une fois le froid venu, troquant leur scandales-chaussettes (j'ai enfin compris pourquoi: parce que sans... ça pue) pour de bonnes chaussures de marche, dépliant la super table de camping achetée en solde qui fait aussi planche à repasser, pendant que madame s'essaie au couteau suisse avec comme tâche principale de faire la salade qui accompagnera le barbecue turbo mega viper que monsieur (ou mener) aura tant bien que mal coincé dans le coffre... Halala, on se serait presque cru à la maison! Treuve de digression, il me serait totalement inutile de décrire pendant des heures ce que nous avons vu, le mieux sera que vous regardiez nos photos et là, vous comprendrez quel déchirement ça a été de quitter ce pays. Nous avons fait un peu de tout, du mini trek autour du glacier à la randonnée dans la Rainforest. On en a bien profité et surtout on a été libre de décider à la minute ce que nous voulions vraiment faire... en un mot, le pied. Queenstown sera la dernière destination que nous rejoindrons, la ville la plus au sud que nous verrons. Elle est d'ailleurs complètement charmante, autour d'un lac, qui fait les beaux jours des marins de tout âge. Nous, on avait décidé de se faire plaisir en choisissant une activité parmi le nombre hallucinant de choses proposées. En effet, Queenstown est la ville par excellence des sports à risque et de activités quelque peu extrêmes. N'ayant malheureusement pas un budget nous permettant de tout faire, nous avons choisi le speed-boat. C'est un petit bateau, avec une puissance énorme (4 moteurs avec moult chevaux ardennais) qui est capable de surfer sur de l'eau à pleine profondeur et de fendre les vagues à toute allure. En un seul mot: décoiffant, surtout si comme Fred et moi, vous choisissez les places à l'arrière et à l'opposé du pilote. On a fini contents... mais trempés. Il était déjà temps pour nous de regagner l'île du nord, où nous étions attendus, pour le 18 mars, à Auckland, par mon dentiste (accessoirement le 20 il y avait également les 2 touristes professionnelles que sont nos 2 mères qui débarquaient en NZ). Oui, oui, vous avez bien lu, la saga dentaire continue et de plus belle. Si vous êtes fidèles de cette rubrique, vous savez déjà que j'ai dû aller me faire un plombage provisoire en Thaïlande, pour stopper la catastrophe naturelle de mes dents, à savoir une érosion causée par la nourriture et la mastication, qui se matérialisait en 2 trous gigantesques... que du bonheur. Je me permet de m'étaler un peu sur cette histoire, car elle sera pour moi un souvenir mémorable et une sacrée leçon de vie (ne pas procrastiner avec le dentiste surtout avant un TDM...). Bref retour dans le passé: début du mois de mars... Ayant reçu via les parents de Charlot, une adresse fiable de dentiste à Christchurch, je m'y suis rendue avec l'aide de Pete, qui m'a non seulement conduite mais également attendue. Tout ça pour m'entendre dire que je devais bien subir un "root canal" ou en bon français me faire devitaliser 2 dents. Mais (parce que dans ces cas-là il y a toujours un mais), bien qu'étant très compétent, mon très cher dentiste m'annonce qu'il n'est pas spécialisé en root canal et que je devrais prendre un rendez-vous avec un de ses charmants collègues pour être certaine que cette opération délicate soit menée de main de maître, hum hum. Après lui avoir expliqué que nous avions loué un van et que nous partions le lendemain pour visiter l'île du sud et qu'il me serait absolument impossible d'attendre, il élabore un plan compliqué où il va de son côté téléphoner à un collègue de confiance à Auckland et essayer tant bien que mal de m'avoir un rdv d'urgence (10j plus tard avant que nos 2 mères ne soient là), pendant que moi, j'attends sagement le soir pour enfin connaître mon sort. Finalement, ce brave petit asiatique (oui, ils sont partout hehe) me trouve une solution et je m'en vais le cœur léger, croyant que la délivrance est proche. C'était sans compte sur le système de soin de santé anglosaxon, qui à une façon bien à lui d'aider ses pauvres ames en peine. Arrives péniblement à Auckland, (les détails suivront dans le prochain récit), je me précipite à mon rdv, stressée mais contente. Là, je suis traitée comme une princesse, on me met même la télé (avec des séries oui oui) pour que le bruit de la fraise de me perturbe pas trop et des supers lunettes de soleil pour ne pas que mes yeux soient éblouis par quoi que ce soit... bref, on oscille entre institut de beauté et cruel bourreau assumant sans peine sa tâche d'arracheur de dent (chacun son image du dentiste). Ici c'est donc dans un climat comme dans la croisière s'amuse que j'attends mon traitement. Et là, mes



illusions vont s'effondrer lorsque je serai supposée signer le bon préalable qui s'assure que je serai opérée, en toute connaissance de cause et surtout du prix. Voilà, vous aurez déjà tout compris, le prix affiché est tellement élevé que je redemande, pensant qu'il y a un zéro de trop. Non non, pas d'erreur, ils me demandent bel et bien... 2500 dollars pour un p... de soin à 2 dents!! (en gros 1500 euros). C'est les larmes aux yeux et le sourire crispé que je me précipite dans le couloir, à la recherche de Fred et de son avis. Il faut savoir qu'ils avaient déjà retiré mon plombage thaïlandais et que je me baladais avec un trou béant en guise de 2 molaires. Finalement, après bien des explications, tout ça en anglais et dans la bonne humeur, nous trouvons une solution encore provisoire mais moins chère (300 dollars tout de même) qui me permettra de faire faire le vrai travail à mon cher dentiste (6 mois plus tard). C'est les nerfs à vif et le moral en berne que je rentre (et avec un spécimen de chewing-gum rose à la place du trou béant de mes dents); là je dis merci à Roland Magdane qui me permettra quand même d'en rire, ayant en mémoire son fameux et inégalable sketch du dentiste. Suite et fin de la kiwi experience, au prochain numéro...

Ile du Sud - Nouvelle-Zélande

Fred

08-05-2008

Nous vous avons laissé lors du dernier carnet de voyage à Queenstown et ses sports extrêmes. De là, nous sommes remontés vers le Mt Cook, le sommet de la Nouvelle-Zélande qui culmine à 3754 m. L'incontournable montagne apparaît dans le Seigneur des Anneaux et on comprend pourquoi. Il nous a fallu longer le lac Pukaki pendant 50 km avant de pouvoir approcher ce joyau enneigé. Nous nous y sommes pas attardés, il nous fallait grimper un maximum vers le nord afin d'attraper le ferry le 17 mars en direction de l'île du nord. Nous nous sommes néanmoins arrêtés à Kaikoura, ville par excellence des animaux marins en tout genre: les phoques, dauphins et baleines font partie du paysage de cette petite ville. Nous en profiterons pour aller voir les cachalots. La faille maritime (de 6000 m de profondeur) située à qq km du port de Kaikoura est l'une des raisons qui font qu'il est possible de voir ces baleines à dents (20 mètres de long, 70 tonnes). Les mâles viennent y chasser les calmars et les poulpes géants à plus de 1000 m de profondeur. Il est possible de les observer à chaque fois qu'ils remontent à la surface pour respirer (10-15 min) avant de les voir replonger vers les abysses durant presque 2h. C'est au moment de la dernière bouffée d'oxygène que le cachalot sort sa nageoire caudale et que l'on peut admirer ce moment magique... Nous aurons la chance d'en voir 5 ce jour-là. Sur le retour de cette expédition, un banc d'environ 500 dauphins a croisé notre route. Ils surfaient littéralement sur les vagues et faisaient des saltos devant notre bateau. Un pur moment de bonheur. Pour finir cette journée en beauté, nous avons pu apercevoir qq albatros au large des côtes. Nous sommes ensuite remontés sur Picton afin d'attraper le ferry en direction de Wellington sur l'île du nord, 92 km les sépare. Il faut normalement réserver à l'avance ses billets pour ce ferry, un malentendu avec le service de réservation nous obligera à le prendre plus tôt dans la journée. Ce qui nous permettra d'avancer sur notre itinéraire ce jour-là. En fin de journée, une erreur de navigation nous emmènera à la nuit tombée sur la "Lost World Highway", entre Stratford et Taumarunui. C'est donc dans le noir que nous découvrons cette route secondaire qui traverse des paysages dignes du film Jurassic Park durant 150 km. Nous ne croiserons malheureusement pas de T-rex ce soir-là mais une portion de route non asphaltée de 25 km, tout ça sans le moindre avertissement. Le stress était au rendez-vous car le décor en imposait beaucoup. Nous étions en effet en plein milieu de nulle part (cfr le titre), à des km de toutes habitations en cas de problèmes. On regrette néanmoins de ne pas l'avoir fait de jour pour profiter de ces paysages. Sans cette erreur d'itinéraire, nous ne serions jamais passés par cet endroit, c'est aussi ça ce voyage, il nous arrive de découvrir des endroits magiques par hasard... Après cet épisode des 25 km, nous nous préparons des pâtes en sachet à la lumière de nos frontales, tout en admirant le ciel étoilé sans nuages ce soir-là. Il faut dire que nous n'avons pas l'habitude de contempler les constellations de l'hémisphère sud... Alors on en profite! Nous camperons une fois de plus sur une aire d'autoroute, à l'abri des regards indiscrets, cela devient une routine. Le lendemain après-midi (17 mars) nous terminons notre périple dans les alentours d'Auckland à Onehunga, à la recherche du dépôt "Wicked Campers". Nous devons normalement le remettre le lendemain, propre et en bon état. La fin de journée se passera à la plage de St Heliers près de Mission Bay. Nous logerons ce soir-là non loin de là. Le lendemain, après une course contre la montre pour retraverser la ville et aller déposer le Van, nous partons en direction du quartier de Panmure pour aller chez le dentiste (cfr le récit de voyage précédent). Nous voici désormais à pied et nous décidons de nous installer dans le centre d'Auckland. C'est difficile de se réhabituer au mode "bipède" après presque 11 jours et 3000 km en van. Nous profiterons de la ville et ses facilités après 11 jours de camping sauvage avant d'accueillir nos 2 mères le 20 mars. Ainsi s'achève notre périple inoubliable dans l'île du sud. Nous aurions aimé y passer plus de temps mais ce que nous réserve l'île du nord va néanmoins nous surprendre contrairement à tout les avis entendus jusque-là. La débute une dizaine de jours de voyage à 4, mais ça, c'est une autre histoire...

Ile du Nord - Nouvelle-Zélande

Ines

24-05-2008

Le 20 mars nous revoici à l'aéroport mais cette fois-ci nous ne nous dirigeons pas vers les départs mais bien vers les arrivées: les supers nanas débarquent pour 10 jours de folie dans le pays des hobbits. L'excitation monte au fur et à mesure que les minutes passent. On tend la tête, on pousse un peu le voisin et là voilà, deux petits bouts de femme passent enfin la porte, le sourire au visage et déjà, la larme à l'œil. Voici nos mères, exténuées par le voyage mais complètement speedées à l'idée de nous voir. Elles traînent avec elle 2 ENORMES valises qui soit disant ne seraient pas aussi grosses si elles n'avaient pas



toutes nos exigences. Elles sont toutes contentes de nous raconter leur aventure, car oui ça a été un sacré bout de chemin, 26 heures d'avion, 10 heures d'attente dans les aéroports et bien sûr l'anglais qu'il a fallu gérer. Mais elles sont là et on va pouvoir repartir. Françoise, la belle-mère de Charlot est venue leur souhaiter à bienvenue et c'est ainsi que la petite Belgique rassemble ses troupes autour d'un super coca light, dans le bar de l'aéroport. On restera 3 jours à Auckland, le temps que les voyageuses s'acclimatent et se remettent du décalage. Au programme, visite de la ville, de ses musées et de ses bons petits restos. On est également monté dans la City Tower et les photos en témoignent, on a même marché sur les parois transparentes... toute une histoire! On a également expérimenté le Hamburger, qui là-bas se mange partout et tout le temps... mola mola les photos sont là pour le prouver, on ne s'est pas privé! Grâce aux parents de Charlot, nous avons eu une voiture super agréable (automatique cette fois!) qui nous a permis dès le 3^{ème} jour de nous sortir de la ville et de commencer le tour que nous avions prévu. Le léger détail que nous avons oublié, c'est que nous étions en plein dans la semaine de Pâques et que les kiwis eux, ils se déplacent et vont se relaxer dans des endroits agréables. Le plus prisé de tous... je vous le donne en mille était justement celui vers lequel nous roulions: Bay of Islands. Je peux vous dire que durant ce voyage nous n'avons jamais eu de problème pour nous loger, on a toujours trouvé une chambre super facilement et là, nous voici face à une dynamique petite dame de l'office du tourisme, toute désolée, qui est obligée de nous répondre que tout est full à plus de 70 km à la ronde. Nous voici reparti dans la direction d'où nous venions d'arriver, dans l'espoir de trouver un petit hôtel pas trop cher et surtout pas trop loin. Et là, le sort s'en mêle, Fred s'arrête devant ce qui semble être une auberge mais qui est en fait un bar où on lui répond qu'il n'y a pas de chambre disponible. Là, un homme boit des chopes avec ses amis et il entend Fred, il se présente et lui dit qu'il est justement propriétaire d'un motel et qui lui reste de la place. Nous roulons un peu au hasard, suivant tant bien que mal la direction qu'il lui a donnée et là oh surprise on arrive devant une maison et ce qui semble être un abri de jardin. Fred sort de la voiture pour tâter le terrain et là... personne. On a bien attendu un quart d'heure à se demander ce qu'on foutait là et si on allait dormir dans une espèce de cabane au toit douteux. Finalement tout s'explique, la femme du monsieur du bar était simplement en train de prendre sa douche et ne nous avait pas entendus arriver et quant au jardin, nous étions bel et bien chez les gens qui faisaient chambre d'hôte mais nous étions passés par la porte privée ce qui explique l'impression bizarre que nous avons eue. En fait on a eu un bol de malade parce que l'appart qu'elle nous proposait était un truc de fou et le cadre était plus que charmant (je ne vous parle même pas du prix...) en gros la fête totale. Les gens étaient charmants et on a fait la cuisine avec eux, ce qui a permis aux mamans de découvrir le sens de l'hospitalité et la simplicité des kiwis... en bref, un super souvenir! Bay of Islands c'est super charmant, c'est une petite ville où tout tourne autour de la mer et de ses activités. Nous avons pour notre part fait une belle croisière qui avait pour but de nager avec les dauphins. Il faut savoir que les dauphins sont bien évidemment des animaux protégés et qu'on ne peut nager avec eux que dans certaines conditions et si il y a un bébé dans le groupe c'est interdit. Vous l'aurez deviné, il y avait bien sûr un bébé et nous n'avons pas pu les toucher, mais quelle chance de voir un petit, c'était trop fou. Nous avons ensuite été à Matamata, là où ils ont créé le village des Hobbits dans le film le Seigneur des Anneaux. Le truc est super touristique et assez cher pour ce qui reste (les structures des maisons vides), nous nous sommes donc passés de la visite. On a donc directement été à Rotorua, la ville super connue de l'île du nord, parce que du sol émane du soufre et que ça pue l'oeuf pourri partout (H2S pour les connaisseurs...), à en avoir mal au cœur. Là, on est tombé complètement par hasard dans un super hôtel, un petit appart à un prix raisonnable, qui avait plus que tout le confort nécessaire. On y est resté 3 jours le temps de faire les nombreuses attractions proposées. On a commencé par les Hell's Gate, qui sont en fait le produit d'une activité volcanique qui se traduit par des sources d'eaux chaudes et des bains de boue bouillonnants. Le tout pue à s'en décrocher l'estomac qui se retourne, le pauvre, à chaque respiration, mais le paysage est psychédélique, quasi lunaire et le bruit de l'eau est impressionnant. On a pas mal ris, parce qu'à l'entrée ils proposent un bain de pied, mon dieu on a pris notre courage à 2 mains et on s'est trempée dans cette substance gluante... mola mola quelle expérience, tout ça avec l'oeuf pourri en toile de fond, je vous dit pas. Le lendemain, on a été voir un parc qui regorge de lacs salins et il fallait un peu monter pour avoir accès à des paysages hallucinants. Je pense que visuellement c'est un de nos meilleurs souvenirs, les couleurs sont vives et incroyables. Les lacs sont bleus turquoise et leurs rivages sont oranges vifs (toujours à cause du soufre). Malheureusement, les photos ne rendent vraiment pas les images réelles. La fin d'après-midi a été plus relax puisque nous nous sommes offerts un super spa, avec l'eau chaude qui arrive directement des sources thermales. C'était beaucoup trop chaud et trop fou de voir cette eau complètement naturelle arriver directement dans les bassins. Il y avait également une piscine, où on a pu vraiment se payer 2 ou 3 fous rires notamment quand mamandany nous a montré la nage du papillon ou quand mamanclaudine s'est essayée au piroir sous l'eau... tout un programme je vous l'assure. On a fait trempette jusqu'à ce que nos mains se transforment en palme... la vie est rude quelques fois. Le troisième jour, on est allé voir un geyser, pas du tout impressionnant et provoqué par les gens du parc, qui mettent du savon pour le faire jaillir... dommage. De là, on a fait route vers Taupo, ville agréable, située autour d'un lac et célèbre pour ses sports extrêmes. On s'est essayé au speedboat (on avait déjà eu l'occasion d'en faire précédemment et on voulait un peu de sensation forte pour les momans). Après d'énormes fous rires et un peu d'adrénaline, on est allé se faire un super repas maison, qui nous a bien retapé. Fred est définitivement le plus sportif de la bande, puisque c'est seul qu'il a décidé de faire la célèbre marche du parc Tangariro, dans le parc national du même nom. Le pauvre-petit a réussi à se lever seul pendant que les 3 autres nanas roupillaient et il a tellement fait gaffe et été vite qu'il en a oublié son pic-nic, le voilà parti pour une marche d'une journée, avec 10 mini twix et une pomme pour toute nourriture... pendant que nous, le côté féminin de l'histoire avons tout autant marché que lui puisque nous avons découvert plus ou moins tous les magasins de la ville... vive le shopping. Après Taupo, nous sommes remontées sur Tauranga, juste pour faire une étape avant



Auckland, on a été à la plage et on a invité les ladies dans un pub irlandais, on a mangé des quantités énormes avec un bon cidre et une super énorme glace pour finir... trop le pied. Malheureusement, le lendemain, nous étions déjà de retour à Auckland, ce qui signifiait la fin du voyage... néanmoins, pour le finir en beauté, on s'est offert une après-midi shopping avec les parents de Charlot (qui nous ont fait découvrir les bonnes affaires de la région) et une soirée qu'on a passée dans leur belle maison, où on a mangé du gratin Dauphinois et là c'était tout simplement parfait!!! On a passé une soirée super sympa, une nuit agréable et déjà, voici la fin de la NZ qui se profile. Notre vol était plus tôt que les autres, c'est donc encore nous qui sommes partis pour la suite de l'aventure et pour un vol beaucoup plus léger que celui pour le retour en Belgique. On adore ce pays, les gens qu'on y a rencontrés et les paysages de fou qu'on a découverts. Ça restera un de nos meilleurs souvenirs et on est vraiment super content de l'avoir partagé avec la famille. On y a découvert une nouvelle façon de vivre, de se sociabiliser et tout simplement d'exister. En bref, que du bonheur alors No Worries mate... L'aventure continue, elle se passe à Tahiti mais pour être contée, elle attendra que ses protagonistes aient mangé et fait une pause d'internet... à bientôt donc au pays des eaux turquoises et Vahines...

Tahiti - Polynésie française

Ines

25-05-2008

Nous sommes arrivés à Tahiti par une super chaude soirée d'avril et l'aéroport ne nous a pas ménagé. En effet, cet aéroport construit à la va-vite (pour les essais nucléaires de la France) par l'armée française ressemble à tout, sauf à un... aéroport. La climatisation est inexistante et l'organisation ne relève pas la qualité du service. Mais nous on s'en foutait, on voulait juste la même chose que tout le monde, la mer et encore la mer. Il a fallu un peu jouer au roi de la débrouille parce que nous n'avions pas acheté le Lonely ou autre guide qui auraient pu nous aider. Il faut savoir qu'à minuit à Tahiti... et ben c'est mort! Et là, déjà, le premier coup qui viendra fissurer l'image paradisiaque de l'île: les gens ne sont vraiment pas sympas et l'île est super mal organisée. En fait, on se rend bien vite compte que tous les gens autour de nous vont dans des supers grands hôtels-mégachers-avec-chauffeur-piscine-climatisation etc. Rien ou presque n'est prévu pour le petit backpack qui n'a pas des millions d'euros à dépenser. Il n'y a même pas de carte de l'île disponible à l'aéroport... bref, on était un peu dans la merde sans même savoir où aller et par où commencer. Finalement, après avoir sué des litres d'eau, nous voici plus ou moins installés (je vous passe les détails) dans une pension, la moins chère de l'île "Chez Fifi" que nous découvrons bien sûr de nuit et qui a l'air tout aussi terrible que son nom semble l'indiquer. Nous qui nous étions habitués au confort et aux chambres supers propres (surtout les 10 derniers jours avec les autres), nous voici dans une "pension de famille" où les portes sont des tentures et la salle de bain date sans doute de la venue des Français. Heureusement, après une bonne nuit de sommeil, le tout s'éclaircit quelque peu. On se rend compte que Fifi est sympa et que la pension est quand même plus ou moins propre. On décide néanmoins de partir le plus vite possible de là pour chercher une autre pension plus près de la mer et dans un autre quartier. On l'apprendra après mais le quartier de l'aéroport est en fait le bastion des séparatistes des îles avec la France. Cela explique sans doute notre contact plus que glacé avec la population du premier soir. Là encore, on se rend bien compte que Tahiti n'est pas faite pour le voyageur-électron, qui se balade seul et sans organisation. L'office du tourisme est tout juste capable de vous donner une carte de l'île avec les noms des différentes pensions existantes. Il ne faut pas leur demander si il y a des campings sur les îles (il y en a!!!) ils n'en savent rien. Il ne faut pas non plus oser demander si les îles sont reliées par bateau parce que soi-disant, les cargos n'acceptent plus de touristes (ce qui est faux mais il y a un nombre plus que limité que peut y embarquer). Alors quand vous leur demandez de vous aider à trouver une pension pas chère en pleine semaine de Pâques, laissez-moi vous dire que vous faites tâche dans le paysage et qu'on vous répond que le mieux c'est de téléphoner directement aux pensions citées dans la carte. En gros, ce sont des distributeurs de cartes qui soufflent et ouvrent de grands yeux dès qu'on leur parle de séjour économique et de camping. C'est vrai, Tahiti et ses îles ont été pendant longtemps une destination de prestige pour les millionnaires américains qui venaient dépenser tous leurs dollars. Maintenant que le voyage se démocratise, ils veulent garder ce statut privilégié d'attrappe-millionnaire et le résultat c'est quoi? C'est que durant la semaine de Pâques où les taux de fréquentation des hôtels devraient être records, il monte péniblement au tiers. Un tiers d'occupation et ils ne se posent pas de question? Les transports sont plus que mal organisés, les pensions sont chères et quelque peu douteuses, le prix de la nourriture est exagéré et surtout le soir, c'est plus que mort. Cerise sur le gâteau... le week-end, à Tahiti, il n'y a pas de bus, vous avez soit une voiture soit vous prenez un taxi qui vous charge une petite fortune (20 euros pour 5 km, pas mal...). Voilà ce que nous découvrons quand nous arrivons, le paradis se transforme petit à petit en grande désillusion et notre moral en prend un sérieux coup. C'est bien évidemment du fait que les momans soient parties et que nous avons quitté notre chère NZ, où je le dis et je le redis les gens sont parfaits et le touriste est comblé par la qualité du service. Finalement, après une sérieuse journée de battement, nous choisissons une pension juste à la plage qui devrait nous permettre de complètement nous relaxer sans dépenser une fortune (ouh, grosse illusion la chambre est mignonne mais coûte une fortune!) On va rester 2 jours et on va rencontrer des Français... très Français qui se sont créés une petite vie là-bas. La plage par contre est une grosse déception (encore?), il y a un mur de corail mort qu'il faut escalader pour aller dans l'eau et justement, cette dernière est transparente mais vraiment pas exceptionnelle. En fait, Tahiti est le nom qui fait rêver les gens, mais ses plages ne sont pas belles du tout, il faut aller à Moorea pour y trouver son compte. C'est ce qu'on décide de faire, pas question de perdre son temps ou c'est moche. On aurait voulu faire plus d'îles, mais Pâques nous clouera sur place. On a décidé d'aller camper sur Moorea, ce qui sera la solution la plus économique. C'est là que nous voici parti en Truck (un vieux camion transformé en bus et qui est la solution la plus économique pour se déplacer) pour le port et de là on



prend un ferry (ca c est cool, il y en a tout le temps) pour Moorea qui n est qu a meme pas une heure de T. La, on rencontre une Francaise, Nath, que l on retrouvera completement par hasard mais quasi toujours dans un bus, au cours des autres destinations. L emplacement du camping "Nelson" est vraiment magnifique (sous les conseils de jowill), de plus, il est tourne vers l ouest, ce qui nous donne des couchers de soleil incroyables. Moi, j ai jamais ete tres fan de ces trucs un peu kitsh comme les couchers de soleil mais la je ne peux que me taire... et admirer! La, le paradis commence a prendre forme, l eau est plus que turquoise et tout correspond a l image mentale que vous pourriez vous faire d une plage parfaite. Les gens du camping etaient un peu limite mais on a quand meme eu vraiment du bon temps, de plus, si on faisait quelques centaines de metres, on arrivait sur l ancien site du Club Med, autant vous dire que la localisation n est pas degueu! Moorea c est quoi? C est une toute petite ile, avec une seule rue longeant plus ou moins la plage, ca fait en gros 80 kms de long et quand je vous dit que passe le coucher de soleil il n y a rien, c est un euphemisme! En fait, nous prenions nos reperes en attendant le papa de Fred (Alain) qui venait nous dire bonjour une semaine. Il avait eu la super idee de reserver un bengalow sur l ile, a l hotel "Les Tipaniers" et c est en l attendant qu on s exercait au snorkeling et autre sport de plage. C est hallucinant de voir des plages comme ca, les poissons peuvent etre observes sans meme plonger, il suffit de se mettre au bord et de rester calme et la vous vous retrouver dans un aquarium geant. A la fin de notre premiere semaine, nous sommes retourne sur Tahiti, pour etre a l aeroport lors de l arrivee du Doc. La, on decide de plus aller chez Fifi, mais de chercher une pension proche du futur hotel qui accueillera Alain-le-voyageur, qui se sera taper 2 jours de voyage et 12h de decalage horaire. L attente a l aeroport a ete un peu longue, parce que c etait la nuit et que l avion a eu pas mal de retard, mais c est avec un collier de fleur que nous accueillerons le nouvel arrivant. On va passer 2 petites journees a Tahiti, juste le temps de s habituer a la chaleur et au rythme de la vie la-bas. On a ete voir le marche central, le port ou il y a des bateaux assez impressionnants et surtout on a participe a la vie locale: on a ete souper dans les roulottes (sorte de petits stands de nourriture qui apparaissent avec la nuit et ou on peut manger de tout pour pas cher, sur des sieges improvisees accoudees a des tables en plastique. Le tout vaut vraiment la peine d etre vu, meme si nos plats n ont pas ete de franc succes. Ensuite, nous sommes revenus a Moorea par le dernier ferry et on a decouvert le bungalow qui allait nous abriter pour une petite semaine. La fete totale, on avait une petite cuisine et une salle de bain digne de ce nom, chose qui ne nous etait plus arrivee depuis longtemps. L architecture etait traditionnelle et les maisonnettes etaient perdues dans un grand jardin qui etait super bien pense, avec de beaux arbres a fleur (elles sont vraiment partout sur l ile) qui donnaient de l intimite aux gens! On a passe une super semaine, on a goute du poisson delicieux, on s est baigne dans une eau transparente, on s est essaye a la pirogue (trop dur!), on a admire les perles noires, specialite de l ile et on a beaucoup flane... encore une fois, c est dur la vie. Mais voila que nous allions vivre la journee tant attendue par Fred et tant redoutee par moi-meme: notre bapteme de plongee... molala, j etais trop stressee mais les gens etaient tres rassurants. On a pris un petit bateau qui ne nous a pas emmene bien loin a une profondeur d un peu plus de 2 metres. Apres une explication plus que sommaire sur ce que nous allions faire et surtout comment on allait le faire, c est Alain le vaillant docteur :) qui plonge le premier. Aide du guide, il s immerge petit a petit et bien sur utilise son detendeur pour respirer. Vu du dessus c est assez impressionnant surtout que le voila hors de mon champ de vue. Bientot ce sera au tour de Fred, il lui faudra apprendre a gerer sa respiration et surtout les mouvements pour ne pas que la bouteille qu il a dans le dos ne le derange. Bien sur, apres c est mon tour et je ne peux pas y echapper (meme si j ai songe a trouver une excuse bidon), je plonge et apres les 3 ou 4 premieres secondes d adaptation, ma respirations se fait normale et je m immerge solidement agrippee au bras du guide. La, c est la decouverte d un autre monde, d une autre facon de se deplacer (en 3d) et de respirer (la chose la plus naturelle du monde). On voit les poissons de super pres (clown, perroquet, murene, anemone, etc) j en ai meme touche un. Le guide comprend vite qu on est a l aise et il decide de nous emmener quelques metres plus loin, a plus ou moins 8 metres de profondeur. La, c est le bleu absolu, on ne voit rien, on doit juste s accrocher a lui et par chance, on voit une raie manta, le truc le plus gracieux de l ocean. C est enorme, Alain lui, aura la chance de voir une tortue, avec Fred on est degoute, il a trop de bol hehe!!! On est tous revenu a Tahiti apres cette courte semaine de vacances absolue. Rien a redire, on a eu de la chance. J allais oublie de vous raconter que nous avons rencontrer un mec qui fait des ukulele, il a un atelier a Moorea et est super sympa. Grace a lui, on a ete voir un super concert, qu il donne avec deux autres fantastiques musiciens, dans un resto connu de l ile. On a passe une super soiree, malheureusement ecourtee par le manque de transport de l ile! Mais on a passe une super soiree au son d une bonne musique. Ce qu on va garder de l ile, ce sera des images magnifiques, des aperos au gout vanille, eclaires par un coucher du soleil aux couleurs superbes, des heures passees au soleil avec un bon bouquin, des senteurs de Tiare (fleur embleme de l ile) et surtout un tres bon moment passe ensemble. Merci au papa de Fred de nous avoir rejoint et d avoir vu de ses yeux vus (merci a je ne sais plus qui pour l expression... pe encore Val) ce qu on est en train de vivre et comment on fonctionne. Je reste persuadee que faire un petit bout de voyage ensemble, aide a mettre des images sur les mots (malgre les photos) et rassure autant que ravi... Voila, a bientot pour l ile de Paques et son cadre mystique!!!!

Ile de Paques - Chili

Fred

25-05-2008

Perdue en plein milieu du Pacifique (a plus de 4000 km du Chili), l'île de Paque fut decouverte, je vous le donne en mille, le jour de Paques 1722 par un neerlandais (decidement ils sont partout...). Rapa Nui aurait ete colonisee il y a un peu moins de 2000 ans par des polynesiens. Cette ile est connue pour le mystere, longtemps inexplique, qui entoure la fabrication et surtout le deplacement de statue de basaltes allant de 2.5 a 20m de long. Ils avaient dressé des centaines de statues. Les



importantes ressources en arbres dont ils disposaient disparurent dès les premiers siècles le long de la côte. C est par un petit vol de "routine", 5h d avion seulement, que nous débarquons sur ce petit bout de terre perdu en pleine mer. Quelques minutes avant d atterrir, chacun se demande ou l avion va se poser etant donne que nous ne voyons strictement rien a l horizon, ni a gauche, ni a droite, pas plus qu en dessous d ailleurs... L ile ne faisant pas plus de 20km, difficile de l apercevoir du ciel. Le pilote entame néanmoins sa descente et on se dit qu il doit probablement savoir ce qu il fait... probablement...Une fois débarque, nous rencontrons par hasard Nath (cfr Tahiti) qui reprend elle un vol qq heures plus tard. Le temps de discuter qq instants, elle nous refile l adresse de son auberge et nous la conseille. Apres negociation du prix avec la patronne, nous voici embarque avec un Francais d un certain age a travers l unique "grande" ville de l ile: Hanga Roa. Une fois installe, nous allons reperer le lieu, cela commence a devenir un reflexe... Nous voici donc partis a l aventure dans cette petite ville de 3000 hab. Notre premiere exploration de l ile se fera sur le lieu de l ancien volcan Orongo. Apres avoir grimpe, non sans mal, les pentes de ce volcan eteint, nous arrivons au bord du cratere: le spectacle est tout simplement magnifique! Il servait de reserve d eau potable autrefois. Non loin de la, des vestiges d anciennes maison et des cravures Rapa Nui sont encore en bonne etat. De ce point de vue, on peut presque voir l ocean sur 360 degres. On se rend compte que les habitants devaient se sentir bien seul perdu au milieu de toute cette eau. L horizon legerement courbe, nous rappelle que notre bonne vieille terre est ronde...Depuis le cratere on peut apercevoir 2 "motus" (iles). C est ici qu a chaque printemps se deroulait la course de l homme-oiseau. Le representant de chaque clan participait a une course. Le vainqueur designait le chef de sa tribu, celui ci controlerait la distribution des ressources de l ile pendant un an... Le but etait assez simple, il fallait aller sur l une des ses 2 iles et ramener le premier oeuf de l annee. Les jours suivants, nous louons un scooter afin d aller voir les sites les plus eloignes de l ile. Nous irons voir les Moais le long de la magnifique plage d Anakena, ensuite nous irons sur le site le plus important de l ile: Tongariki. 15 Moais se dressent cote a cote le long de la plage. Impressionnant surtout que certains font plus de 15m de hauteur pour une centaine de Tonnes! Il nous est difficile de decrir ce que nous avons vu tellement le paysage en imposait. On ne peut que contempler et se demander pourquoi? comment? et dans quel but? Certaine theorie explique que, jadis l ile a subit une secheresse qui affecta enormement le peuple de Rapa Nui. Pour obtenir la grace des dieux, les chefs avaient decide d eriger des statues en leur honneur. De plus en plus grande et imposante, les blocs etaient transporte depuis Rano Raraku. Un autre volcan eteint qui etait veritablement le lieu de naissance des Moais. Le moyen de transport necessitait l utilisation de troncs de palmier. Ils en arriverent a utiliser presque toute les ressources de l ile. Se rendant compte que les statues ne menaient a rien, les habitants se seraient revoltes et auraient abattu eux-memes leurs idoles, plongeant l ile dans le chaos. Les Europeens, qq annees plus tard, ne firent qu aggraver la situation. Le peuple Rapa Nui faillit disparaitre de la planete. Nous sommes montes sur les flancs du cratere de Rano Raraku. La, git des centaines de Moais inacheves de toute tailles. Cela reste pour moi l endroit le plus magique de l ile. Les statues attendaient dans l espoir d etre deplacee vers un quelconque site de l ile. On ne peut s empecher de penser que ce qui est arrive a ce petit peuple perdu au milieu de nul part, pourrait un jour arriver a une autre echelle aux habitants d une autre ile un peu plus grande: la terre. En effet, venu il y a 2000 ans le peuple Rapa Nui a colonise cette terre. Il avait reussi a creer une societe avancee. Il ne manquait d aucune ressource. Malgre tout, avec le temps, ils se separerent en clans, erigerent des statues en l honneur de dieux pour finalement se rebeller les uns contre les autres. La societe sombra dans le chaos et le cannibalisme... J admets que c est un peu tire par les cheveux mais why not? Apres une semaine riche en decouverte, nous revoici dans un avion a destination du continent (Chili) et plus precisement de Santiago (on n est pas mecontent car sur l ile, l unique supermarche manque serieusement de ressource et nos estomacs en ont trop marre des empanadas trois fois par jour!).

Santiago - Chili

Ines & Fred

19-06-2008

Nous sommes arrives a Santiago dans la soiree et avons tout de suite trouve de quoi nous loger dans la HI de la ville. Pour ma part, je mourais d envie de voir la capitale, l architecture de ses batiments et la facons de vivre de ses habitants. Nous n avons pas ete decus. La taille de la ville est assez impressionnante, mais elle a reussi a garder un cote tres humain, les gens, le soir venu, se reunissent sur les places et profitent des spectacles gratuits que donnent les artisans du spectacle. Le week end, les gens dansent des danses traditionnelles a peu pres a chaque coin de rue et hommes comme femmes se prennent aux jeux des pas de danse et invitent meme des inconnus a les suivre, sur des rytmes endiables, de la musique sud-americaine. Nous avons pu decouvrir la danse du mouchoir, qui est super desuette et qui pourtant est connue de tous, des vieux comme des jeunes. On a explore les differents quartiers de la ville, le marche centrale, le quartier Bellavista, c est l endroit dit le plus boheme de la ville, ou les cafes proposent des lives de super bonnes musique. En bref, on a vraiment bien aime Santiago meme si on n y est vraiment pas rester longtemps car comme toutes grandes villes, les prix sont plus eleves qu ailleurs. On a quand meme ete voir des musees, du style le musee des beaux arts, qui pour moi avait plus d interet de par son architecture que par ses collections. Les restes de l occupations espagnoles se font voir partout et il est bien agreable de deambuler dans des larges avenues en admirant ce qui nous entoure. Les gens etaient comme d habitude supers sympas et nous ont bien fait connaitre la ville. Ensuite, nous avons decide de faire la Patagonie, ce qui allait nous emmener loin au sud. Mais avant de foncer, on a quand meme voulu voir Valparaiso, le nom de cette ville m etait connu depuis toujours et j avais vraiment envie de mettre des images sur le mot. La ville est en fait super boheme, elle a un des ports les plus importants du pays et ses maisons sont supers colorees. Les grafitis ne sont pas la pour la denaturer mais ils donnent une ame a la ville, un caractere qui fait qu on ne peut etre que impressionne par la force qui en degage. Les vieilles maisons sur les collines sont



absolument parfaites, avec du fer rorge a n en plus finir, et les points du vue sont a tomber par terre. Les Chiliens ont tout compris, la ville est dans une cuvette et les habitations et differents quartiers sont sur les collines, ils ont donc construits... des ascenseurs. C est ce qui nous faudrait a Verviers, pour remonter du centre, moi je dis bravo. Valparaiso (dite Valpo) c est aussi la ville du poete Pablo Neruda, sa presence et son originalite ont considerablement influence la culture de la ville. Comme toute ville portuaire, elle a connu sa piraterie, c est excellent car ils y a des vieux bars inspires de cette epoque et on se croirait trop dans un film. Apres Valpo, on a voulu aller voir les pingouins, on a donc pris un bus pour les iles Chiloe, ou on a decide de faire du camping a Ancud, meme si on etait hors saison. En fait, on aurait pas pu etre plus hors saison, il faisait super froid et les pingouins etaient deja parti. En bref, on a quasi rien fait, juste se balader, prendre en photo les maison colorees de Castro et se faire plaisir en s offrant des bons petits repas. Apres cette pause gastronomique, nous avons repousser notre record en bus a 36h d Ancud a Punta Arenas. Autant vous dire que le trajet a ete vachement penible. Cependant les chiliens ne reculant devant rien, nous avons ete gate : films, snack, boissons et toilettes a bord on fait le bonheur d Ines... De la, nous avons pris la direction de Puerto Natales pres du parc national Torre del Paine. Apres avoir hesiter longuement, nous avons opte pour la formule "one day" dans le parc national. Certes un peu court mais nous avons vu les chaines de montagnes et la faune bien typique de la Patagonie (fox, alpaga, flamands roses, des condors, etc...) Pour terminer la journee, nous avons l occasion de voir le lake Grey et les icebergs. Ensuite, on nous a conseille d aller voir LE glacier Perito Moreno a El Calafate (cote argentin) a qq km de la. Ce jour la, nous rencontrons par hasard Nath (cfr Tahiti/ile de paques) ainsi que Morena (USA), Justin (UK) et Marc (UK). Nous decidons d organiser un souper afin de faire connaissance. Apres cette mise en bouche, nous decidons de prendre le mini-trekking sur le Glacier (le seul encore dispo en cette saison). Au programme: une croisiere en bateau suivie d un mini trek sur ce glacier de 5km de large et plus de 17km de long. Apres avoir chausse nos crampons, on se rend vite compte que l ascension d un glacier est loin d etre une chose facile... On est vite essoufle et on adopte tres vite les reflexes du skis lorsqu on monte/descend ces immenses plaques de verglas. (encore un entrainement d Ines pour les sports d hivers?) Le tout etant quand meme nettement plus simple avec des crampons. Le cadre est idyllique et nuance de bleu electrique. Nous sommes tres bien encadres pour cette expedition, on ne joue pas avec la securite. Sur le retour, nous aurons l occasion de passer qq instants SOUS le glacier, cela restera notre meilleur souvenir: sous 40m de glace tout devient magique et bleute, c est incroyable... La fin du trek s accompagnera d un whisky "on the rock" avec des glacons... du glacier evidemment! Cette journee s achevera avec une croisiere sur le lac afin d approcher ce "glacon" d un peu plus pres (60m de haut) Enfin, pour en finir avec les parcs de la Patagonie, nous decidons d aller faire un trek de 2 jours dans le domaine d El Chalten au nord de El Calafate (vous suivez tjs?). Le but etant d apercevoir le mont Fitz Roy. Le temps sera de la partie et c est apres une petite grimpe que nous arriverons, non sans mal, au pied du Fitz Roy pour admirer le coucher de soleil. Apres avoir installe la tente et afoinner nos petits pains au thon, nous tomberons rapidement dans les bras de morphees malgre les basses temperatures. Nous nous reveillerons que le lendemain, reveilles par d etranges bruits metalliques... En grand ecolo, nous avons accroches les restes de notre repas a un arbre, histoire de ne pas se faire harceler par je ne sais quel animal affame... Quel n est pas notre surprise le lendemain lorsque nous ouvrons la tente et que nous apercevons 2 aigles en train d essayer d ouvrir nos boites de thons vides. On avait imagine beaucoup de choses mais certainement pas ca! Cette experience cloturera le tour des parcs nationaux de la Patagonie... Apres etre revenu a El Chalten, le second jour, nous repartons en direction de Punta Arenas afin d attraper notre bus en direction de la Terre de Feu et la ville la plus australe du monde: Ushuaia... Suite aux prochaines aventures

Ushuaia - Argentine

Fred

20-06-2008

Nous débarquons en pleine soiree dans cette ville portuaire situee a moins de 4000km du Pole Sud. Il fait plutot froid, voir tres froid et pourtant ce n est que l automne ici... Une fois installe dans notre auberge nous faisons la connaissance de "Raoul", un papy survolte a la retraite qui donne un coup de main aux jeunes gerants de l auberge. On se lie d amitie et il ne se passe pas un instant pendant lequel il ne discute pas avec nous (enfin surtout avec Ines). Cela va des conseils pour faire de bonnes Empanadas a comment choisir un bon steak Argentins... Ushuaia est une ville a flanc de montagne avec son port situe dans la vallee. Elle est plutot agreable mais reste touristique. Etant la derniere grande ville avant le Continent blanc, il y regne une effervescence incroyable. De jour comme de nuit, des paquebots chargent et dechargent des containers de materiels et de nourriture. Dans le port, l atmosphere est deja bruyante et les tours operator viennent s ajouter a ce "bordel" incessant. Le jeu sera remporte par celui qui criera le plus fort pour attirer les qq touristes de cette fin de saison. De nombreuses activites sont proposees dans cette ville: son phare (le plus austral de l Argentine) et les iles aux alentours ou sejourment la flore locales (lions de mer, cormorans). Je vous passe le parc national de Tierra del Fuego ainsi que le detroit de Magellan situe a 90km de la. Des dizaines d agences proposent le meme tour, chacune innovant d ingeniosites pour attirer ses futurs clients. La notre a un truc plutot basique mais qui marche bien aupres des jeunes touristes: ils ont installes une pompe a biere dans le bateau et c est gratuit... Je vous vois deja venir, Non ce n est pas pour ca que nous avons choisi ce tour operator... Il etait aussi moins cher que les autres... enfin si je me souviens bien :) Bref, nous voici donc parti avec une joyeuse bande de loups de mer un peu dejantes a la decouverte du phare et lions de mer... La croisiere se passe en musique (Bob Marley et autres RHCP... en fond bruyant) et est agrementee de petits gateaux/bieres (association plus logique!) Apres reflexion, on se dit que le tour operator ne devait certainement pas avoir une license en bonne et due forme mais qu importe, tout s est bien passe et on a passe une bonne apres midi... Les jours suivants nous irons voir le baigne d Ushuaia, transforme en musee aujourd hui, cree



afin de peupler le sud austral grâce aux colonies pénitencières. De nombreux assassins sont passés dans ce bagne ainsi que Carlos Gardel d'après la légende. Les conditions de vie étaient très rudes. Les températures étaient négatives et les prisonniers n'avaient qu'un simple pyjama pour lutter contre le froid. Les travaux manuels consistaient à l'installation du chemin de fer. On a du mal à s'imaginer ce que cela pouvait être à l'époque, on se les gèle déjà malgré nos vestes et polaires.... Après avoir passé quelques jours à Ushuaia sans croiser Nicolas Hulot, nous sommes montés sur Rio Gallegos, tous en Argentine, afin de prendre un vol interne pour remonter jusqu'à Buenos Aires. Les 40h de bus pour descendre depuis Santiago dans le sud nous ont suffi. À l'aéroport, nous rencontrons un Suisse en voyage d'affaires. Voyageant souvent seul, il est bien content de pouvoir parler un peu français. Il nous invitera à manger et nous passerons la soirée ensemble. Après quelques heures de vol, nous débarquons dans la capitale tôt le matin. Nous avons un peu de difficultés à trouver une auberge libre. Nous trouverons finalement une bonne adresse. Nous voici maintenant dans la capitale du Tango, la suite vous sera mieux contée par Inès...

Buenos Aires - Argentine

Fred

25-08-2008

Capitale du tango, Buenos Aires ressemble à s'y méprendre à une capitale européenne. Néanmoins, en s'éloignant du centre on se rend vite compte que l'on se trouve bel et bien en Amérique du Sud. La pauvreté y est toujours présente. Nous y sommes restés quelques jours. Nous en avons profité pour faire le tour du fameux cimetière Recoleta afin de voir entre autres la tombe d'Eva Peron (Evita). Ce cimetière est également connu pour toutes ses sépultures, toutes plus grandes les unes des autres. Nous avons eu l'occasion de se promener dans les différents quartiers de la ville: San Telmo, la calle Florida et bien sûr le quartier de la Boca. C'est là que se trouve le cœur même du tango. C'est aussi le quartier qui abrite la fameuse équipe de foot du même nom. Nous avons eu l'occasion d'assister à un match et la réputation de l'équipe vaut autant pour les joueurs que pour les supporters. Imaginez vous les supporters du Standard encore plus chauds et déchaînés qui passent la totalité du match dos au terrain tout ça pour entraîner les autres à chanter. Heureusement ce jour-là, nous l'emportons 2-1... Après avoir passé quelques jours à sillonné la capitale, il est temps pour nous de remonter plus dans le nord. Nous hésiterons longtemps entre Mendoza et Cordoba. Nous opterons pour Cordoba. Là nous ferons la rencontre de 3 Français: Pauline & Manu saisonniers en France et Delphine qui est venue s'installer en Argentine dans le but d'ouvrir une auberge de jeunesse. Nous passerons les 2 jours ensemble à découvrir la ville. Manu dont le père est Argentin nous initiera à la parrilla (BBQ) et au maté (boisson traditionnelle à base de thé), à nous la viande mythique d'Argentine... On confirme, c'est absolument délicieux! Après avoir écouté les conseils de Delphine pour le Pérou, nous prenons congé de nos nouveaux amis afin de rejoindre Salta, dernière étape de notre trip argentin. Il est temps d'avancer, car nous devons être à Lima dans moins de 3 semaines... Par le pur hasard, nous nous rendons compte que nous sommes à 2 jours de la fête nationale et que la présidente Cristina Kirchner vient faire un discours à Salta même! Nous décidons de rester pour cette occasion et nous le regretterons pas. 150 000 personnes étaient attendues pour le discours de la présidente, je ne vous dis pas l'agitation dans les rues. Même l'armée est là pour distribuer gratuitement un petit déjeuner: un bol de cacao et une michette de pain. Une flotte entière de bus débarque à Salta, couleurs et drapeaux sont aux rendez-vous. Il y a ceux qui sont contents d'être là et il y a ceux qui ont manifestement décidé de se faire entendre. Faut dire que ces dernières semaines ont été un peu chaudes. Un conflit agricole paralyse de temps en temps le pays, nous avons pu le remarquer avant d'arriver à Rio Gallegos... Malgré tout ça, nous arrivons quand même à nous hisser à moins de 15m de la scène d'où le discours sera prononcé. La présidente n'est pas censée arriver avant une heure. Le flot incessant de gens essayant d'arriver aussi près que nous va nous gâcher cette fin de matinée. À quelques minutes de l'entrée en scène de Cristina, on ne voit absolument rien malgré les appels du présentateur pour faire baisser les banderoles. Les gens se poussent, crient, font passer leur drapeaux, banderoles et nous on est comme 2 touristes en plein milieu de ce bordel... Finalement, on échappera à toute cette cohue en s'éclipsant par une voie latérale, à travers l'espace VIP nettement moins bondé. On écoutera un peu le discours de loin puis il sera déjà temps pour nous de retourner à notre hostel, nous avons notre bus pour la frontière bolivienne qui nous attend. Notre fin de journée sera comme le reste de la journée: mouvementée! En effet, quelques minutes avant de prendre notre bus, on nous apprend qu'il n'y a pas de distributeur de banque à Uyuni en Bolivie ni au poste frontière La Quiaca. Panique totale, il nous reste plus rien, forcément on quitte le pays dans quelques heures. Nous voici embarqué en 4^e vitesse dans un taxi dans la ville de Salta à la recherche d'un distributeur. Nos sacs sont restés au dépôt de bus auprès d'une néo-zélandaise, Lucy, que nous avons rencontrée quelques minutes auparavant. Évidemment arrive ce qui devait arriver, le premier distributeur n'accepte pas ma carte et en plus ne me la rend pas. Les minutes s'écoulent et on se voit déjà louper le bus. Par je ne sais quel miracle, ma carte ressort, on réessaie ailleurs et retourne comme des flèches au dépôt de bus. Finalement, on se rendra compte qu'à Uyuni, ils possèdent maintenant un distributeur.... La suite de notre périple latino en Bolivie, bientôt en ligne...

La Quiaca - Bolivie

Fred

13-09-2008

Bienvenue en Bolivie! La réelle aventure commence maintenant, c'est fini de rire. Impossible de tricher avec la Bolivie parce que tout se passe à plus de 3500m d'altitude avec des températures allant de 15°C à -17°C dans la même journée. Autant vous dire que c'est le genre de climat qu'Inès adore... Néanmoins, cela restera notre meilleur souvenir de l'Amérique du Sud (en tout cas pour moi). Nous débarquons à La Quiaca non loin de la frontière bolivienne en début de matinée après une nuit



éprouvante en car (une de plus) depuis Salta en Argentine. La Quiaca est la dernière ville le long de la mythique route nationale 40 qui traverse toute l'Argentine en direction d'Ushuaia, située à 5000 km de là! Et dire que nous y étions 2 semaines auparavant... La frontière ne se trouve pas exactement à l'endroit même où notre bus nous dépose. Elle se trouve un peu en dehors de la ville, il faut marcher plusieurs centaines de mètres ou prendre un taxi jusque là. On nous avait conseillé de passer si possible la frontière de jour parce qu'il y avait déjà eu des agressions de touristes la nuit. Nous optons pour une petite marche en compagnie d'autres touristes histoire de faire "effet de masse" et de ne pas se faire emmerder. Après plusieurs minutes de marche sans aucun soucis, nous arrivons au poste frontière, on remplit les formalités avec rapidité (ça commence à devenir une habitude) et nous voici de l'autre côté de la frontière: en Bolivie! Déjà les chapeaux melons (sans les bottes de cuir...) et les jupes colorées envahissent les rues de Villazon, ville frontalière côté bolivien. Nous nous mettons à la recherche de la gare afin de rallier Uyuni. Il paraît que le trajet en train en vaut la peine même si c'est plus long que par la route. Ça nous fera une pause-bus, ce qui n'est pas pour nous déplaire... Le train ne démarre que fin de journée, nous avons donc un peu de temps pour explorer cette nouvelle ville. Première chose à faire, c'est de se débarrasser de nos bagages, plus qu'encombrant. On nous assure qu'il y a au fond de la gare un endroit pour stocker nos bagages, en effet ils voyageront dans un wagon à part. On essaie de se rassurer en se disant que toute façon, on ne peut pas faire autrement et avec hésitation on abandonne nos sacs à un péruvien en échange d'un malheureux ticket, le tout dans un local qui ne ferme pas évidemment... Après s'être rassasié et après avoir pris quelques provisions pour le train nous embarquons avec d'autres touristes. Le train est plutôt confortable et les paysages sont une fois de plus à couper le souffle. Nous apercevons nos premiers cactus géants, je suis déjà tout parti! On nous servira un petit repas durant le voyage et des films seront même projetés (Rocky en espagnol, c'est toujours amusant...). Nous rencontrerons par hasard un belge dans le train qui vient de Nivelles et qui connaît un ami d'inès de Louvain-la-Neuve, comme quoi le monde est petit! L'arrivée sera un peu moins marrante: nous débarquons à 2h du mat à Uyuni et les températures sont négatives! Tout le train se dirige vers le wagon où se trouvent nos sacs. Dans le stress et le froid, nous attendons nos bagages, nous ne les avons plus revus depuis Villazon. Après 15 min d'attente, on les récupère enfin et s'engage alors une course contre la montre pour trouver un logement avant qu'ils ne soient tous pleins, nous n'avions rien réservé... Heureusement la ville n'est pas grande et nous trouvons assez rapidement une chambre sans chauffage (super) avec moult couvertures. Après avoir déballé nos super sacs de couchage en duvet, on s'endort péniblement dans le froid (y a pas de double vitrage ici...) et le manque d'oxygène. On est quand même à 3600 m d'altitude. En résumé, on dort mal parce qu'on a l'impression d'étouffer et en plus on se les gèle. Ajouté à cela que mon arrivée en Bolivie s'accompagne d'une turista, c'est toujours un bonheur surtout quand il fait bien froid... Le lendemain, nous visitons Uyuni qui a une petite atmosphère de Far-West avec ces vents violents qui balayent les rues poussiéreuses et son froid glacial qui vous paralyse. Cependant, nous sommes aux portes du plus grand lac de sel au monde. C'est d'ailleurs la seule raison de notre présence ici. Nous faisons la connaissance d'autres touristes et nous décidons de prendre ensemble un tour organisé de 3 jours-2 nuits dans le Salar d'Uyuni. C'est pas bon marché mais il paraît que ça vaut le détour. Nous voici donc embarqué dans une aventure qui ressemble à un rallye à travers des décors lunaires qui changent en permanence... suite de nos aventures au prochain numéro

Uyuni - Bolivie

Fred

24-09-2008

Nous voici donc embarqué pour un rallye à travers le Salar d'Uyuni, le plus grand désert de sel au monde... 12 500 km²! Le désert de sel s'est formé il y a plus de 40 000 ans au départ d'un grand lac d'eau de mer qui s'est progressivement asséché. Au programme de notre tour de 3 jours-2 nuits: une journée complète dans le salar ensuite les 2 autres jours nous ferons un boucle dans le désert avoisinant. La grande partie de notre voyage se passera dans une jeep avec 4 autres touristes rencontrés la veille. Nous débutons notre trip en passant par un cimetière de locomotive. Ensuite on attaque le salar histoire de se mettre dans le bain. Nous voici donc en train de rouler pendant des km en plein milieu d'un désert de sel. Il faut le voir pour le croire! On est aveuglé par tout ce blanc autour de nous. On aperçoit difficilement les montagnes au loin, tout est plat ici... Après une première pause de midi sur une île recouverte de cactus en plein milieu du désert et après avoir tenté de prendre des photos "extraordinaire", nous quittons le salar en direction de notre première "auberge" d'une nuit. Tout comme la plupart des bâtiments présents dans le salar, notre gîte de ce soir est en sel avec évidemment une isolation thermique digne d'un refuge bolivien. Il n'y a ni eau chaude, ni électricité et les températures nocturnes tournent souvent aux alentours de -10°C... Les lits sont en sel et heureusement que le nombre de couvertures par personne dépasse au moins 5. Ajouté à cela un super sac de couchage en duvet et vous êtes paré à passer la nuit. Pour conclure en beauté notre team intendance avait prévu des bouillottes pour tout le monde, quel bonheur... on pourrait presque dire que l'on a eu trop chaud. Les 2 jours suivants nous partons à l'aventure à travers un désert de montagne et de plaines arides. Les couleurs varient de l'ocre au rouge en passant par le turquoise de la Laguna Verde. La 2^e nuit sera un peu plus sportive, la température descendra jusqu'à -17°C, je peux vous dire que même au fond de ses couvertures/couchage/bouillottes on l'a ressentit. Pour combler le tout, nous devons partir à 5-6h du mat ce jour là pour passer voir des geysers à plus de 5000 m d'altitude (impressionnant) et aller se baigner dans une source thermale à 37°C. Vu comme ça, ça à l'air intéressant, surtout après 3 jours sans s'être lavé mais n'oublions pas l'instant "je me déshabille pour aller dans la source d'eau chaude" tout ça sans être à l'abri vu qu'il n'a rien autour. Le pire est à venir, il faut "resortir de l'eau" pour se sécher, tout ça à 8h du mat! Je vous rassure il ne faisait plus -17°C à ce moment là, le soleil s'était levé mais ça caillait quand même. Nous revenons épuisé de ce trip mais heureux, des images plein la tête. Le



soir, nous nous retrouvons à la pizzeria "Minuteman" d'Uyuni à se remémorer ces 3 jours fabuleux. Nous quitterons ce petit village perdu en plein désert le soir même après le souper en direction la Paz. Ce trajet sera le pire trajet en bus que nous aurons eut jusque là. La route est en fait un chemin de pierre et le chauffeur opte pour le style "je roule à fond" pour survoler les trous et cailloux. Ça tremble tellement à l'intérieur du car que les sacs situés au dessus de nos têtes tombent au fur et à mesure du trajet. Impossible de dormir dans ces conditions et dire qu'on doit attendre encore 10h...Après une nuit éprouvante, nous arrivons enfin à La Paz. La capitale située à 3600 m d'altitude n'est pas loin du lac Titicaca et de la frontière Péruvienne. Nous découvrons notre auberge avec nos nouveaux amis d'Uyuni: Claire, Dan (UK) et Samuel (Swiss). Quel plaisir de retrouver une douche chaude, la première depuis longtemps. La Paz est une ville paisible et nous y sommes resté plusieurs jours. La pauvreté est vraiment partout surtout auprès des ados sans abris qui sniff des tubes de colles...Non loin de la capitale, se trouve la "Death Road", la route réputée comme la plus dangereuse du monde. Cette ancienne route était empruntée par les boliviens il y a qq années et est réputée pour ses nombreux accidents mortel par an.... A en juger le nombre de croix que nous avons trouvé sur le chemin, ça paraît plausible. Avec plus de 3000 m de dénivelé, la route fait 64 km de long. Heureusement une nouvelle route a été inaugurée, plus sûr, l'ancienne route n'est plus empruntée sauf par les touristes comme nous en mal de sensation forte. La descente est assez éprouvante malgré la fourche et nos freins à disques, il faut rester prudent pour ne pas voler dans le vide. Les décors sont splendides, le désert a fait place à la végétation et nous passons plusieurs fois sous des cascades gigantesques... Après 3h de descente nous arrivons enfin en dessous, la température est montée de 15°C, on se trouve maintenant à 1000 m d'altitude, ça nous change un peu...Les jours d'après, nous quitterons la capitale pour Copacabana au bord du lac Titicaca, dernière escale avant d'entrer au Pérou pour nos derniers km en Amérique du sud.Suite au prochain numéro...

Copacabana - Bolivie

Fred

26-09-2008

Après avoir trainé plusieurs jours à La Paz en testant nos poumons, nous décidons de monter vers le lac Titicaca, l'un des plus haut fleuve naviguable au monde. Situé à plus de 3600m d'altitude, le lac est partagé entre la Bolivie et le Pérou.Arrivé à Copacabana, nous allons visiter l'île "isla del sol" qui est très importante dans le culte Inca. Cette île est pour les indiens des Andes le berceau du premier Inca: Manco Capac (probablement le créateur de la caisse des allocations de chômage...). Plus tard, Capac fonda la première ville Inca au Pérou: Cuzco qui signifie "le nombril" en quechua, la langue officielle. Elle sera la prochaine étape de notre voyage.Il n'y a pas grand chose à visiter sur l'île à part des sites archéologiques. Le cadre n'en reste pas moins idyllique. Le lac est d'une couleur bleu intense avec la cordillère des Andes en fond d'écran, cela devient magique. Le soir, nous rencontrons par hasard dans un café Marc (UK). Nous nous étions quitté un mois auparavant en Patagonie du coté Argentin (voir le récit Santiago-Chili et la Patagonie). Le monde est vraiment petit! Après avoir passé une nuit à Copacabana, nous décidons de monter jusqu'à Cuzco au Pérou. De là nous prenons un mini-bus puis ensuite un train à travers la vallée de l'Inca pour atteindre Agua Caliente, porte d'entrée du fameux Machu Picchu. Le Machu Picchu est une ancienne citée Inca du XV siècle construite sous le règne de l'empereur Pachacutec. Les ruines sont à cheval entre deux montagnes à 2500m d'altitude.On a peine à croire que la construction de cette citée s'est faite à dos d'homme. La cité est isolée et pouvait accueillir jusqu'à 1200 personnes. De nombreux temples témoignent de l'activité religieuse au coeur même du Machu Picchu. Après s'être levé à 5h du mat pour être dans les premiers bus, nous avons erré le reste de la journée entre les temples, les terrasses agricoles, les différentes portes d'entrée, etc... Après cette journée éprouvante, nous sommes repartis en direction de Cuzco, le temps d'y acheter des souvenirs que nous avons envoyé par colis.Il est temps pour nous de laisser la vallée de l'Inca et de remonter en direction de Lima. Nous optons pour faire le trajet avec une étape à Ayacucho située à plus de 20h de car de Cuzco.La "route" qui la relie serpente entre les montagnes d'un côté et les ravins de l'autre. Elle n'est pas asphaltée et le chauffeur prend un malin plaisir à essayer de rouler le plus vite possible. De plus, la veille nous avons eut la bonne idée d'aller boire quelques "pisco sour" et "Mojito" dans un café à Cuzco. Nous avons assez vite regretté les quelques verres pris la veille.Les premières heures m'ont paru interminable. Après 4-5h de route, notre chauffeur s'arrête pour la pause déjeuner dans une station service, c'est le plus beau moment de toute ma vie. Il nous fait comprendre que ça sera notre seul stop et qu'il faut en profiter pour manger. Nous aurons peu de temps pour comprendre qu'on doit commander notre plat à un gamin dans le fond de la station et puis qu'il faut ensuite se battre pour avoir son assiette. Les minutes passent et on se rend compte que tout notre bus à manger sauf nous. Grâce à quelques locaux nous faisons activer la chose et nous avalons notre repas en quelques minutes.Nous voici reparti dans notre bus, toujours au même rythme. 5h plus tard nous refaisons une escale à Andahuaylas. Là, nous devons changer de bus et nous n'avons encore que 30 min pour manger avant le lendemain. Après une course contre la montre pour trouver quelque chose à becter, nous faisons la connaissance de 2 français: Christelle et Anthony. Ils prennent le même bus que nous. La nuit sera horrible: notre nouveau chauffeur roule aussi vite que le précédent, la route n'est toujours pas asphaltée et nous tombons en panne vers 5-6h du mat à quelques kilomètres seulement d'Ayacucho. Par je ne sais quel miracle, le chauffeur arrive à réparer la panne et nous voilà reparti. Nous arrivons de bonne heure à Ayacucho à la recherche d'une auberge recommandée par le lonely planet (je vois que vous avez compris). Nous prenons une chambre et nous nous donnons rendez-vous fin de journée pour manger tous ensemble.Les jours suivants nous passerons notre temps avec Christelle et Anthony à visiter les ruines de Wari aux alentours de la ville. Nous y ferons une étrange rencontre: Sonia Morales. Cette femme très connue dans tout le pays, est en quelque sorte la Madonna du Pérou. Non loin de ces ruines de Wari, au détour d'un champs de cactus, nous nous apprêtions à reprendre un



"collectivo". Nous apercevons au loin une petite dizaine de personnes en train de s'agiter autour d'une petite bonne femme. En fait, on comprend très vite que Sonia, la femme en question, tourne un clip pour l'une de ses chansons et nous assistons un peu curieux à l'évènement puis elle nous fait signe de la rejoindre. On s'exécute et nous nous retrouvons à "jouer" chacun d'un instrument pendant que Sonia fait son playback... J'espère un jour pouvoir retrouver ce clip vidéo sur le net. Après cette expérience incroyable, nous retournons vers Ayacucho. Nous faisons nos adieux à nos nouveaux amis en se promettant de se revoir dès que nous serons rentrés. Le lendemain nous prenons un bus direction Lima. La fin de notre trip se passera dans la capitale où nous y resterons qu'une seule nuit. La réputation de la ville ne donnait pas envie d'y rester plus... La suite de nos aventures se passent dorénavant au pays des Cowboys: changement de style et de budget.... Welcome to USA!!